



Introduction : un roman perdu et retrouvé ?	2
Branche 1. La version cardinale et le manuscrit de l'Arsenal	4
Chronologie de la découverte	5
C'est quoi "découvrir une oeuvre" ?	6
Branche 2. Ségurant reloaded : Les versions complémentaires et alternatives	8
Les différentes versions et continuations de l'histoire	9
Versions complémentaires	9
Versions alternatives	11
Branche 3. Ségurant Revolutions. Les 28 manuscrits et les Ur-Prophéties	12
La question des Ur-Prophéties	12
Qu'est-ce qu'on en savait avant ?	16
Fragments : pièces et main d'oeuvre	19
Branche 4. Espèce de petit malin, si c'est si facile que ça pourquoi est-ce que personne ne l'a édité avant ?	21
Branche 5. Le syndrome d'Indiana Jones	25
Branche 6. Quelques périls de la forme documentaire	27
Conclusion : le côté d'Arthur et le côté de Merlin	30
Envol	31
Annexe : Tableau des manuscrits	32

*Jamais plus joli métier
Ne fut dans le monde
Que celui de chevalier
De la Table Ronde¹*

Bonjour, installez-vous. Il manque peut-être quelque chose pour l'esprit des fêtes, attendez... Voilà². Si jamais y'a un lien vers le texte de l'épisode dans la description, ça peut aider à suivre, et rappelez-vous de rester corrects et mesurés dans les commentaires, sinon ça m'est égal je les supprime, vous êtes avertis.

Introduction : un roman perdu et retrouvé ?

Depuis quelques années j'anime avec Antoine l'émission *Rex Quondam Rexque Futurus*. Un podcast consacré à la littérature arthurienne du Moyen Âge, les chevaliers de la Table Ronde, Merlin, la Quête du Graal. L'une après l'autre on lit et on résume les différentes oeuvres médiévales, comment est-ce que cet univers se développe au fil du temps. On a un peu ralenti ces derniers temps parce qu'on a moins de temps mais aussi parce qu'on a déjà fait un gros morceau et que les oeuvres françaises qui nous restent sont pas toujours facile d'accès – c'est pour ça d'ailleurs qu'on va faire un saut dans le temps pour parler un peu des textes anglais.

Parce que côté français on arrive dans une période où ces textes ont tellement de variantes et s'échangent tellement d'épisodes que c'est pas toujours clair ce qui en fait partie de base ou pas. Genre y'a Guiron le Courtois, un roman très long et à la tradition très compliquée, suivant comment on compte y'aurait peut-être quelque chose comme dix grandes versions, ou bien les *Prophéties de Merlin*.

C'est un roman en lasagne, comme son nom l'indique vous avez des gens qui entendent ou lisent des *Prophéties de Merlin*, qui parlent de l'actualité de l'époque (on devine le contexte politique de Venise à la fin du XIIIe), de la fin du monde ou bien qui concernent des chevaliers de la Table Ronde, mais entrecoupées d'aventures chevaleresques, de Perceval, Palamèdes et d'autres. A un moment Merlin est enfermé dans sa tombe par la Dame du Lac mais ça n'empêche pas les prophéties de continuer à ponctuer le récit parce qu'il y a plein de scribes qui les écrivent, Antoine, le Sage Clerc, etc. ées scribes se succèdent parce qu'il y en a qui sont promus, deviennent évêques notamment. Et Merlin a fait graver des prophéties sur des rochers à droite à gauche, et y'a des gens qui peuvent aller à la tombe de Merlin et son esprit continue à prophétiser pour un moment, même si du coup y'a davantage d'aventures. Nathalie Koble y voit deux perspectives peut-être complémentaires, le "côté d'Arthur", les aventures de chevaliers qui se battent et tout, et le "côté de Merlin", les prophéties.

Ca a l'air intéressant, vous voulez lire ça, bon [vous allez sur Arlima pour voir](#)³ quelle traduction choisir vous allez sous "traductions modernes" et... Y'en a pas. Tant pis pour vous, vous n'avez qu'à apprendre l'ancien français.

Donc on suit l'actualité arthurienne avec attention, ces dernières décennies par exemple y'a eu beaucoup de travaux sur Guiron le Courtois⁴, un groupe Guiron⁵ s'était formé en 2009 et l'a finalement édité en 2020, c'est disponible en PDF en open access d'ailleurs⁶. Maintenant on a 3000 pages en ancien français⁷, voilà maintenant c'est accessible. Y'a aussi une "Équipe Prophéties de Merlin" qui s'est créée en 2017⁸. Donc plein d'escouades qui cherchent à mieux cerner tout ça.

¹ Hervé, *Les Chevaliers de la Table Ronde* (1866)

² À l'écran : Lays met un lutin sur sa pile de livres.

³ https://www.arlima.net/mp/propheties_de_merlin.html

⁴ [Nouvelles recherches sur Guiron le Courtois. À propos de trois livres récents](#) (2010) ; [Guiron le courtois](#) (2015) ; [Le Cycle de Guiron le Courtois. Prolégomènes à l'édition intégrale du corpus](#) (2018)

⁵ <https://guiron.fefonlus.it/fr/>

⁶ <https://www.sismel.it/studiosi/4201-trachsler-r>

⁷ Pour être plus précis : les six PDFs de l'édition font 4399 pages en tout.

⁸ Cf. Berthelot 2023 sur leurs travaux en 2020. <https://journals.openedition.org/peme/48539>

Mais même édité c'est pas forcément accessible au grand public. Alors quelle ne fut pas ma joie d'apprendre qu'un roman pile dans ce territoire venait d'être édité et ensuite traduit, Ségurant, le chevalier au dragon.

Il était justement mêlé à la tradition des Prophéties de Merlin, et de Guiron le Courtois, ses aventures étaient "oubliées depuis des siècles. Elles ont été retrouvées par un jeune médiéviste, Emanuele Arioli, qui a parcouru les bibliothèques de toute l'Europe en quête des manuscrits" pendant "dix années de recherches"⁹. Potentiellement Ségurant et son nom pourraient être inspiré d'assez loin, par Sigurdr, un autre tueur de dragon.

Ségurant est un excellent chevalier, peut-être le meilleur du monde, jusqu'à ce qu'au tournoi de Winchester il soit ensorcelé par Morgane et l'enchanteresse Sibylle, il voit un dragon monstrueux dévorer des dizaines de chevaliers, et fait le vœu de le pourchasser et de le tuer. Mais, il s'agit en fait d'une illusion, d'une apparence créée par un démon invoqué par les sorcières. Donc Ségurant pourchasse un dragon qui n'existe pas ou en tout cas qu'il ne peut pas tuer. Et alors que la cour d'Arthur voudrait aller à sa suite, Morgane les convainc que Ségurant n'existe pas, qu'il n'est qu'une illusion, et donc tout le monde l'oublie. C'est une astuce du romancier pour expliquer que vous n'avez pas encore entendu parler de Ségurant dans la légende arthurienne. Mais donc il pourchasse un dragon qui existe pas, pendant que tout le monde est persuadé que lui-même n'existe pas¹⁰.

C'est assez intéressant, limite postmoderne, ça attire l'attention.

Et de l'attention il en a eu. Il y a un véritable carnaval médiatique pour la promotion de ce roman, et pour vous présenter la découverte fabuleuse et inattendue. En 2019 y'avait son édition et une étude qui étaient parus chez Champion. Et là, non seulement y'a une traduction qui sort mais [aussi un album jeunesse au Seuil](#), qui retrace la quête des manuscrits par "Manu", c'est subtil – et [une bande dessinée aux Éditions Dargaud](#). Un livre audio, bien sûr, mais aussi un [documentaire Arte](#) qui retrace l'aventure de sa recherche. Et pas juste un documentaire, le documentaire il a une avant-première en grande pompe à la Bibliothèque nationale de France avec le jeune médiéviste talentueux, s'il vous plaît¹¹. Y'a des pubs pour la traduction dans le métro parisien¹². Je crois que c'est la première fois que j'ai un livre où la biographie de l'auteur dessus mentionne qu'il a coécrit un documentaire à la gloire de la production de son livre.

Monsieur Arioli. Docteur Arioli. Herr Doktor Professor Arioli. Il manque un truc évident dans cette panoplie : la peluche dragon. Les gosses adorent les peluches, ils adorent les dragons, ça va déjà se vendre comme pas permis, mais en plus les parents de classe moyenne supérieure qui ont de l'argent à mettre là-dedans tu leur dis que c'est le dragon d'un livre redécouvert du patrimoine littéraire, ils pourront pas y résister. Et pour montrer que le dragon est une illusion tu fais des broderies en traitillé sur les bords, c'est de l'or en barres, coco. Bon je me moque un peu. Est-ce que je trouve bizarre d'avoir plus de produits dérivés que le Donjon de Naheulbeuk ? Oui. Mais si il fait une peluche dragon, est-ce que je vais en acheter une dizaine ? Probablement. Il est fort. Il est fort.

Donc dans toutes les interviews, sur toutes les radios du monde, dans tous les journaux, on nous explique que Arioli a fait cette découverte miraculeuse.

Le [documentaire Arte](#) nous dit qu'il "a mis dix ans à recomposer un roman perdu de la légende arthurienne. [...] Après dix ans d'inlassables recherches, il est parvenu à recomposer le roman du chevalier au dragon, qui sommeillait depuis sept siècles dans vingt-huit manuscrits dispersés à travers le continent." Il a "découvert l'existence d'un chevalier oublié de la Table Ronde" ([Arte](#)). [Un évènement à Genève](#) : le roman a été "découvert par hasard", "et ses chapitres traqués aux quatre coins du monde occidental" ; "Il a mis une dizaine d'années à reconstituer l'histoire oubliée de Ségurant" ([Le Parisien](#)) C'est "exceptionnel de retrouver un roman arthurien inconnu" et "pourtant" c'est "ce qu'a fait le jeune médiéviste Arioli" ([L'Histoire](#)) ; "L'incroyable enquête qui a sorti de l'oubli un chevalier de la Table ronde", qui a "reconstitué un épisode inconnu": En 2010, au détour d'un manuscrit il découvre Ségurant le Brun, "un personnage dont il n'a jamais entendu parler." et "qui

⁹ Quatrième de couverture de la traduction au Belles Lettres (2023).

¹⁰ Episodes 26-27 et 30-31 de la version cardinale.

¹¹ <https://twitter.com/DefendinDetard/status/1727027006444077223> ; [post de Thiry sur LinkedIn](#)

¹² https://twitter.com/emanuele_arioli/status/1726206997270585488

n'est mentionné nulle part ailleurs" ([Le Point](#)) ; Il est tombé "sur un manuscrit du XVe siècle, jamais étudié." ([O. Godat](#)) Un manuscrit jamais étudié. Après être tombé sur le manuscrit il a "une intuition", "une idée folle" que l'histoire doit se trouver ailleurs. ([L'observateur](#))

"C'est un peu vertigineux d'avoir fait cette découverte incroyable. Même moi, j'avais un peu de mal à réaliser. D'ailleurs, il n'y a pas que moi. Car lorsque vous vous présentez quelque part en disant que vous avez fait la découverte d'un chevalier de la Table ronde, je vous peux dire [que] dans un premier temps, on vous regarde un peu étrangement" ([L'observateur](#))

Effectivement. Mon regard est un peu étrange. Mais pourquoi donc ?

N'en jetez plus. Tout le monde et parfois lui-même, ont l'air de dire qu'il est basiquement tombé dessus par hasard, et c'est clairement l'impression que le documentaire a laissé au public¹³. Et qu'ensuite il s'est lancé, à peu près au hasard de nouveau, dans la quête éperdue des autres fragments, et les interviews disent toujours : c'est un peu une quête du graal, vous êtes un peu un chevalier non.

[...] comment découvre-t-on un tel texte Emanuele Arioli, comment a été votre quête parce que je ne vois pas d'autre mot pour définir ce long parcours à travers le monde¹⁴.

Et en partant de zéro, on s' imagine, après tout Séguant était oublié, il n'en a jamais entendu parler, on imagine qu'il n'y en aurait aucune trace en dehors de son travail.

Bref, vous devinez ce que je vais dire maintenant. Vous avez vu que dans le titre de la vidéo il y a des guillemets, et même un point d'interrogation, je vais donc maintenant apporter quelques éléments de contexte pour mieux comprendre la petite histoire qu'on nous raconte avec ce bouquin.

Y'a du vrai dans cette histoire, ou pour reprendre la phrase d'un célèbre chevalier de la Table Ronde, c'est pas faux. Ou c'est pas tout faux. Ce sera à vous de faire la part des choses, y'a beaucoup de choses qui se discutent, et y'a ce que Arioli dit et ce que les gens répètent en ayant pas toujours tout compris manifestement. Et c'est effectivement avec joie que j'accueille cette édition, cette traduction, et que je les ai lues.

Mais si vous avez découvert ça uniquement à travers la publicité et le battage médiatique qui va avec, ça vous a forcément donné une fausse image, du processus d'édition, des études arthuriennes, de la littérature médiévale en général. Et c'est des sujets qui m'intéressent par eux-mêmes donc je pense important de rectifier un petit peu tout ça, si j'y arrive. Le but c'est si ça vous intéresse d'explorer un peu ce labyrinthe de manuscrits, l'histoire des études arthuriennes.

Je précise que le but c'est d'attaquer personne, donc n'allez pas mettre des commentaires désobligeant à je sais pas qui que je vais critiquer. D'habitude ici on a pas eu ce problème mais on critique plutôt des vieilles théories donc le problème se pose moins. Là c'est des gens qui travaillent encore, genre je vais critiquer la traduction du *Tristan en Prose* c'est un truc qui est encore en cours, là on attend le tome 5, ben vous allez pas leur envoyer un commentaire pour leur dire ta traduction est nulle, ce serait vraiment néfaste. Et même quand je donne un avis critique ou un peu humoristique, je ne veux minimiser le travail de personne, au contraire je veux essayer de mettre un vrai coup de projecteur dessus, y compris sur des gens moins connus, moins discutés, donc le but c'est vraiment d'informer, de rassembler des infos qui sont disponibles publiquement mais pas toujours accessibles. Voilà. C'est parti.

Branche 1. La version cardinale et le manuscrit de l'Arsenal

*Belle qui tiens ma vie
Captive dans tes yeux
Tu m'as l'âme ravie
D'un sourire gracieux¹⁵*

¹³ @MathieuPerona 21 nov 2023 : "J'ai eu la chance d'assister hier à l'avant-première du documentaire *Le Chevalier au dragon*. E. Arioli, médiéviste, tombe au hasard d'un manuscrit sur un chevalier oublié de la Table Ronde : Séguant, le Chevalier au Dragon. Arte, 25/11, 20:50." <https://twitter.com/MathieuPerona/status/1726949359785500908>

¹⁴ Entretien Storiavoce avec Arioli : <https://www.youtube.com/watch?v=-Hp6Z4l4o8&t=154s>

¹⁵ Thoinot Arbeau, Belle qui tiens ma vie (1589)

Donc Séguant, totalement oublié, il tombe dessus par hasard, il bosse pendant 10 ans pour réunir les morceaux, et grâce à lui on l'a redécouvert. Mais dans un article de 2020, Arioli cite *Graal-Théâtre* en incipit¹⁶. C'est un cycle de pièces de théâtre sur la légende arthurienne, composées sur plusieurs décennies, jusqu'en 2005, là c'est une pièce de 1979 et qui inclut Séguant, avec certaines de ses caractéristiques : il a un appétit démesuré, il a accompli l'aventure de la tour aux chevaliers de cuivre. Si je prends l'index des personnages dans la littérature arthurienne en prose [française], qui date de 1978, je vais voir qu'il y a effectivement une entrée Séguant le Brun, qui parle de ça¹⁷.

Comment ça se fait, comment est-ce possible que des gens aient pu discuter de Séguant, si il était complètement inconnu jusque là ?

Arthur : Quelle est la plus grande qualité, pour la chevalerie ? Courage? Compassion? Loyauté? Humilité? Qu'en dis-tu, Merlin ?

Merlin : Hum ? Ah. Ah. Ah, la plus grande qualité... Euh, eh bien, elles se mélangent, comme les métaux que nous mélangeons pour fabriquer une bonne épée.

Arthur : Pas de poésie. Juste une réponse franche. Laquelle ?

*Merlin : Très bien, d'accord. La vérité. C'est ça. Oui. Ce doit être la vérité. Par-dessus tout.*¹⁸

J'aimerais porter quelques éléments intéressants à votre connaissance qui vont peut-être nous aider à mieux comprendre comment ça se fait.

Chronologie de la découverte

En 2009, Nathalie Koble remarque dans son ouvrage sur les prophéties de Merlin que le manuscrit de l'Arsenal 5229 est très particulier, "[...] à eux seuls, les jeux de constructions de ce manuscrit unique méritent une étude"¹⁹ – et la même année elle ébauche une telle étude dans un article. Elle y expose que le manuscrit de l'Arsenal 5229 contient la trame d'un récit, "un Nouveau Séguant le Brun en prose", un roman monté de toute pièce, dit-elle, qui n'a pas assez attiré l'attention²⁰. Elle détaille son histoire et fournit même un tableau, folio par folio, du contenu raconté dans ce manuscrit, les parties typiques des prophéties de Merlin et celles sur Séguant, dont le fameux tournoi de Winchester, le dragon démoniaque, Arthur qu'on invite à oublier Séguant, etc. Donc le contenu du manuscrit est connu apparemment, et en 2009, identifié comme la source d'un récit inédit.

Arioli affirme commencer sa recherche sur Séguant l'année suivante, en 2010. Dans son édition il se dit redevable à Nathalie Koble de l'avoir introduit à la littérature arthurienne à l'ENS. Et il cite son article de 2009, évidemment. Trois ans après il défend sa thèse à l'école des Chartes sur le sujet²¹, en 2016, publication dans l'histoire littéraire de la France²², en 2017, il passe [sa thèse de doctorat dessus](#), et en 2019 il publie l'édition du texte. Et depuis on nous explique que Arioli a redécouvert, exhumé, sorti de l'ombre un roman que personne n'avait vu avant lui, grâce à son travail patient et solitaire.

Et c'est certainement une très bonne communication, c'est simple c'est percutant, mais devant cette simple chronologie, je présenterais pas le processus comme ça. En tout cas ça induit en erreur.

¹⁶ Arioli, "[Un héros aux mille visages - Séguant le Brun, Sicurano lo Bruno, Segurades el Brun, Severause le Brewse](#)" (2020) voir aussi son étude de 2019.

¹⁷ French Arthurian Prose Romances, An Index Of Proper Names, 1978:277. L'entrée inspire manifestement la mention de Graal-Théâtre.

¹⁸ "Arthur: Which is the greatest quality of knighthood? Courage? Compassion? Loyalty? Humility? What do you say, Merlin?

Merlin: Hmm? Ah. Ah. Ah, the greatest. Uh, well, they blend, like the metals we mix to make a good sword.

Arthur: No poetry. Just a straight answer. Which is it?

Merlin: All right, then. Truth. That's it. Yes. It must be truth. Above all." (Excalibur, 1981)

¹⁹ "Avant [l'édition *princeps*], le splendide manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal, unicum dans la tradition manuscrite des *Prophecies de Merlin*, proposait une anamorphose complète des versions romanesques de l'oeuvre. Dans ce manuscrit, les *Prophecies* ont été copiées pour elles-mêmes et luxueusement illustrées de camaïeux. Le remanieur a gardé la double focalisation des versions longues, combinant un "côté de Merlin" et un "côté d'Arthur" entrelacés l'un à l'autre [note: Cf. L. A. Paton, *Les Prophecies de Merlin* (...), op. cit. t. I, pp. 28-35 et 423-448.]. Mais plus proche de l'"auteur" que du "compiler" tels que les définissait saint Bonaventure, il a substitué une quarantaine d'épisodes arthuriens qu'on ne trouve pas ailleurs : à eux seuls, les jeux de constructions de ce manuscrit unique méritent une étude." (p. 150-1) Une note renvoie à son article "à paraître en 2009".

²⁰ <https://books.openedition.org/pub/25201?lang=fr> ; <https://archive.is/32F9g>

²¹ <https://www.chartes.psl.eu/fr/positions-these/segurant-chevalier-au-dragon>

²² Et compte-rendu aux Belles-Lettres https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_2016_num_160_2_95934

Surtout qu'on peut remonter plus loin, ces *Prophéties de Merlin*, on l'a dit c'est compliqué mais une édition avait déjà été proposée par Lucy Allen Paton en 1926 et 1927. Et elle consacre déjà un chapitre annexe à un manuscrit qui se démarque des autres, le manuscrit de l'Arsenal 5229. Et elle fait déjà un résumé de l'intrigue particulière qui s'y trouve dont les aventures de Séguant, le tournoi, le dragon, etc.²³

Paton remarque que le manuscrit de l'Arsenal explique l'essentiel des allusions à Séguant dans le reste des *Prophéties de Merlin*, donc, même s'il manque des choses dedans, il doit préserver un matériau qui faisait partie de la source des *Prophéties de Merlin*, avant que la tradition manuscrite ne se divise en différentes branches²⁴. Une hypothèse qu'on va revoir un peu plus tard sous une forme différente.

Vous me direz c'est des femmes qui écrivent des livres, et s'il fallait lire tous les livres écrits par des femmes, on ne s'en sortirait pas.

Après Nathalie Koble est dans le documentaire sur la grande quête d'Arioli, donc je sais pas ce qu'elle en pense. Mais quand même, en 2016, dans son volume de l'Histoire littéraire de la France c'est le premier truc qu'il dit, chapitre 1 page 1, le manuscrit a été décrit par Paton et Koble. Mais à partir de sa position de thèse de doctorat en 2017²⁵, tout ça a été repoussé dans les notes de bas de page, et encore, dans les études savantes, la traduction n'en parle pas, je crois. Le grand public, c'est vrai, ne s'intéresse pas à tous ces petits détails²⁶.

On va revenir sur les variantes après, mais l'édition de la version cardinale c'est le manuscrit de l'Arsenal 5229, ça vient presque entièrement de là, on a surtout enlevé les morceaux qui semblent pas faire partie de cette histoire. Sur les 39 épisodes qu'il identifie, il y en a 36 qui sont textuellement attestés uniquement dans ce manuscrit. Y'a trois autres épisodes qu'on trouve aussi ailleurs, on va les discuter après. Mais ce n'est pas un détail du tout, c'est complètement central à cette édition, et donc c'est plus intéressant de le présenter comme une découverte.

C'est quoi "découvrir une oeuvre" ?

C'est quoi "découvrir une oeuvre" ? C'est une question ouverte et même philosophique. C'est quoi la limite pour dire qu'on a découvert quelque chose ? Si le texte était connu par quelques dizaines de médiévistes, est-ce qu'il était vraiment connu ? C'est pas faux, que beaucoup de gens vont le découvrir grâce à cette édition et cette traduction surtout. Parce que c'est pas un cas unique, y'a plein de manuscrits qui sont "connus" parce qu'ils contiennent une histoire particulière inédite – c'est ça que ça veut dire inédit, que personne l'a encore édité.

On sait depuis longtemps que dans le manuscrit BnF 12599, y'a un bon morceau d'une quête du Graal qui correspond pas aux autres versions, du Lancelot-Graal ou du Tristan en prose et compagnie, même si c'est des personnages plutôt du Tristan. Löseth en avait déjà donné un résumé en 1891 dans son tableau synthétique, mais Damien de Carné n'en a fait une édition qu'en 2021. "La Queste 12599" j'adore, c'est juste le numéro du manuscrit mais ça fait vraiment science-fiction, vraiment Camelot 3000. J'espère qu'on garde le nom, parce que si on retient pas les arthuriens ils vont juste nommer ça genre "les aventures du Graal" et après faudra pas le confondre avec le Conte du Graal, le Roman de l'Etoire dou Graal, l'Etoire du Graal, La Queste del Saint Graal, le Livre du Graal et le Roman du Graal. Oui c'est tous des textes différents, oui, y'a souvent des manières plus distinctives de les désigner, mais on fait exprès pour torturer les débutants.

Pareil, [le manuscrit BnF 24400](#), contient une continuation inédite du Tristan en prose, Trachsler l'a partiellement édité dans sa thèse d'il y a une trentaine d'année, il parle de l'éditer depuis, mais ça s'est pas fait je crois. Imaginez si je débarque et que je publie cette continuation inconnue, méconnue, cachée au grand public depuis le Moyen Âge — les médiévistes vont venir me découper en morceaux et faire une édition critique de mon corps²⁷.

²³ Paton 1926: I.423-448.

²⁴ "It is perfectly clear that A is preserving material that must originally have belonged to the source of Group I." [Paton II.282](#) cf. [Stemma dessiné par Bégin dans son mémoire, p. 2.](#)

²⁵ [Emanuele Arioli, Un roman arthurien retrouvé : Séguant ou le Chevalier au Dragon](#) (13e-15e)

²⁶ L'étude (2019) le mentionne encore dans le corps du texte.

²⁷ Trachsler 199x? ; Mentionné par exemple dans *Arthur of the French* 330, 332.

Arioli mentionne aussi la *Vendetta dei discendenti di Ettore* qui est pas édité, c'est un texte curieux, c'est la guerre de Troie mais jouée par des personnages de la légende arthurienne, dont Ségurant d'ailleurs. Donc au lieu d'Achille et Patrocle y'a Galehaut et Lancelot. [cligne] Et y'a un manuscrit à Florence je crois et un autre qui a atterri dans les collections de l'université de Yale mais c'est pas édité, c'est une tragédie²⁸.

Et ce que je trouve dommage c'est que les éditeurs passent beaucoup de temps à rééditer et retraduire des textes déjà édités et déjà traduits²⁹, des classiques, plutôt que s'occuper de ça, mais commercialement c'est logique.

Ca me fait penser comme on parle d'histoire de chevaliers j'étais tombé sur un autre manuscrit inédit. Dans son histoire du scoutisme et des mouvements de jeunesse en Alsace, Julien Fuchs parle de l'invasion de la France en 1940 et du rattachement de l'Alsace au Troisième Reich. Les mouvements scouts avaient été dissous, mais un groupe d'éclaireuses avaient continué à organiser des camps des randonnées, pour se changer les idées et profiter de pouvoir parler français tranquille alors que l'usage de la langue est basiquement interdit avec la politique de germanisation. Et dans un carnet aux archives de Strasbourg elles racontent ces excursions mais la curiosité c'est qu'elles le font sous forme d'aventures de chevaliers, les Chevaliers de Dieu.

Il était une fois, en l'an de grâce 1942, un ordre qui s'appelait l'ordre des Chevaliers de Dieu. En effet, en cette année, se retrouvèrent dans un château ami, moines et chevaliers. Séparés de tous leurs autres amis, ils durent se regrouper sous une nouvelle bannière. Gardant le désir de rester fidèles à leur Dieu et à leur Roy, moines et chevaliers formèrent l'ordre des chevaliers de Dieu. [...] et c'est avec le cri "A cœur vaillant, rien d'impossible" qu'ils partirent pour la vie. [...]

Tous les quinze jours un autre château ami les hébergea pour détourner de leur piste tout homme malveillant, car il y en avait de leur temps !

Et elles signent un serment de rester fidèles à leur promesse, et leur foi, avec des noms de chevaliers : Vivien, Bayard, etc. Et pour avoir pu lire le manuscrit, après pas mal de démarches, c'était assez touchant de lire ça : y'a un moment ces jeunes filles qui se font tout un programme d'enseignement, pour devenir des "filles instruites", en philologie, en médecine, en biologie... pour se préparer à des jours meilleurs. Je sais pas si se décrire comme des chevaliers c'est une manière d'anonymiser parce qu'il y a aussi des photos d'elles dans le manuscrit, mais ça reste fascinant. Je pourrais faire le laïus habituel sur les histoires qui nous inspirent, le pouvoir de la fiction, mais je crois que l'émotion vient surtout du contraste entre la brutalité de leur actualité et le fait de décrire leurs escapades illégales, comme des vieux romans de chevalerie démodés. Ainsi lors d'une excursion en septembre 1942 :

"Les chevaliers cheminent à travers la merveilleuse contrée et jouissent pleinement de cette nature paisible, qui leur fait oublier qu'autour d'eux, il y a la guerre."

J'aurais bien envie de faire éditer ce manuscrit, je pense qu'il le mériterait. Et dans son interview, Nota Bene demande à Arioli si il avait peur qu'on lui coupe l'herbe sous le pied que quelqu'un le publie avant lui – et c'est vrai qu'en parlant de ça, y'a cette partie de moi qui se dit, non je devrais garder ce manuscrit secret sinon quelqu'un va l'éditer à ma place. Et dans les faits, y'a plein de soucis les années 40 c'est pas si reculé, y'a le droit d'auteur et le droit à l'image qui s'appliquent toujours, il me faudrait plein d'autorisations, mais surtout c'est pas mon histoire. Et je l'ai pas découvert, j'ai lu ça dans un livre, pourquoi je mériterais que mon nom y soit associé. Parce que j'aurais fait le travail, peut-être mais là en l'occurrence je suis probablement pas la bonne personne, si une jeune scoute alsacienne le fait à ma place elle aura peut-être plus de chance de retrouver la famille des scribes, et elle le fera sûrement mieux.

²⁸ Laura Ramello, La tradizione de la Vendetta dei discendenti di Ettore in Italia settentrionale: un nuovo testimone, pp. 59-90. <https://www.brepolsonline.net/doi/epdf/10.1484/J.TROIA.5.122512>

²⁹ Droz publie des éditions bilingues de la Mort le roi Artu en 2021, ou du [Chevalier aux deux épées](#) en 2022 ; en 2022 Champion ressort [l'Âtre Périlleux](#), [Frec de Hartmann](#) (moins connu, comme la tradition allemande en général) mais aussi une édition du [roman de Silence](#) en novembre 2023...

Mais y'a cette ambivalence, à la fois on veut étaler son savoir pour montrer qu'on est intelligent et qu'on connaît plein de petites choses, et à la fois il ne faut pas trop en dire, sinon notre auditoire risque de devenir aussi intelligent que nous, et alors ils n'auront plus besoin de nous.

On a peur comme Merlin qu'une fois qu'on leur a tout dit, nos apprentis usurpent notre savoir, et l'utilisent à mauvais escient, ou qu'ils se retournent contre nous. Manifestement ça arrive, mais c'est la vie. Et Merlin accepte son sort, il voit le passé, il voit l'avenir, et il se laisse enfermer dans les ténèbres.

Branche 2. Séguant reloaded : Les versions complémentaires et alternatives

*C'est moi, c'est moi
I blush to disclose, I'm far too noble to lie
The man in whom
These qualities bloom
C'est moi, c'est moi, 'tis I...*³⁰

Donc c'est une chose de savoir qu'il y a une histoire particulière dans un manuscrit, c'en est une autre de faire le sale boulot de l'éditer proprement. Parce qu'une fois que vous avez ce manuscrit, la question évidente, c'est est-ce qu'il y a là-dehors un meilleur manuscrit avec un meilleur état du texte, et c'est pour ça qu'il a fallu écumer toutes les collections.

Et c'est particulièrement vrai si votre histoire est entremêlée avec les prophéties de Merlin. Pour illustrer ça, Antoine était au Musée de Bretagne et il a vu un manuscrit étiqueté comme les prophéties de Merlin de Geoffrey de Monmouth. Et comme vous imaginez il y'a toute une tradition prophétique autour de Merlin. Dès les poèmes gallois sur Myrddin, ce barde qui a des vaticinations, qui récite des poèmes plus ou moins mystérieux, on lui en a attribué. Il a été repris en latin par Geoffrey de Monmouth dans sa *Vita Merlini*, la vie de Merlin mais surtout *l'Histoire des Rois de Bretagne*, où il devient cette figure qui conseille les rois dont le Roi Arthur. Avec tout un chapitre de prophéties de Merlin, qui a parfois été copié à part. Beaucoup de succès, évidemment comme les prophéties sont en langage énigmatique, on peut toujours trouver en quoi elles parlent de l'actualité, et on en a rajouté à ces recueils au fil du temps.

Sauf que là Antoine est un peu confus parce que c'est pas en latin mais en français et effectivement c'était le roman français de la fin du treizième siècle intitulé "Les Prophéties de Merlin"³¹.

Mais du coup si dans un catalogue de bibliothèque c'est marqué "prophéties de Merlin", peut-être que c'est ce roman en lasagne, avec un truc inédit de Séguant qu'on a raté, ou bien sa version courte, ou bien c'est juste des prophéties de Merlin pas liées à ce roman. Et si dans une compilation quelqu'un a mis des aventures de Séguant, ça peut passer inaperçu, être confondu avec le Tristan en prose, le Lancelot-Graal, Guiron le courtois, ou une version bizarre de ces oeuvres qui n'a pas trop d'intérêt. Et le manuscrit sera juste noté "Histoire du Saint Graal" ou "Chevaliers de la table ronde" ou un truc comme ça. Comme le dit Arioli, sans aller vérifier vous pouvez pas être sûr, Séguant pourrait se cacher un peu partout et donc Arioli a dû aller vérifier, et c'était effectivement – j'ai pas de mal à y croire, un travail long, pénible, fastidieux et ingrat.

*L'as tu trouvé ? Le Graal ? C'est moi, Perceval...
...Nous ne le trouverons jamais*³²

Et au final, non, Séguant ne se cachait pas un peu partout, et y'avait pas de meilleur manuscrit que ça. Il faut croire que ses prédécesseurs avaient dans l'ensemble plutôt bien fait leur boulot.

Mais il fallait faire ce travail pour en avoir le coeur net. C'est plus difficile à valoriser dans les médias d'avoir passé beaucoup de temps à ne pas trouver, donc à la place il faut bien dire qu'on a découvert

³⁰ "C'est moi", tiré du musical Camelot (1960)

³¹ <https://twitter.com/ATWillemin/status/1552313174220750849/photo/1>

³² Excalibur (1981)

quelque chose. Le résultat c'est que le grand public aura l'impression que personne n'a discuté ou analysé Ségurant depuis le Moyen Âge ce qui est objectivement faux.

Bon, passons, il a aussi publié les variantes, les continuations, des gens qui ont changé ou tenté de continuer et de conclure l'histoire de Ségurant de différentes manières. C'est tout aussi intéressant voire plus intéressant. Ce genre de continuations c'est assez courant : Perceval ou le Conte du Graal, l'histoire n'est pas finie par Chrétien de Troyes donc y'a plein d'auteurs qui ont essayé de prendre le relais. Ces embranchements sont pas toujours compatibles donc il les compare explicitement à un Livre dont vous êtes le Héros³³. Ca lui a demandé de réunir 28 manuscrits.

Storiavoce : "J'ai réuni 28 manuscrits"

Wow. 28 manuscrits.

Les différentes versions et continuations de l'histoire

Donc pour avoir la version cardinale de Ségurant, vous prenez le manuscrit de l'Arsenal 5229 et vous virez les épisodes qui font habituellement partie des Prophéties de Merlin, en gardant, ce qui reste dans ce manuscrit, et en restaurant un peu les trois épisodes qui ont aussi été repris en dehors, vous arrivez à la version cardinale. Je vais pas résumer l'histoire plus que ça, le début c'est la famille de Ségurant qui fait naufrage à l'Isle Non Sachant, Ségurant fait ses preuves, tue les lions qui infestent l'île, il est adoubé et part en quête d'aventures, de combats, et lance un défi à la ronde, de venir au tournoi de Winchester, personne n'arrive à le battre, puis Morgane et Sibylle invoquent un démon qui prend une forme de dragon, qui dévore des chevaliers, qui sont eux aussi des démons, Ségurant traverse un mur de feu pour courir après le dragon, il passe sur une portion de terre enchantée, et du coup se lance éperdument dans la quête du dragon, qu'il n'arriverait jamais à tuer. Y'a quelques autres aventures d'autres chevaliers, mais quand le manuscrit se finit, la quête du dragon de Ségurant n'est pas achevée. Là on va surtout se concentrer sur le reste de la tradition manuscrite, c'est ça qui sera important pour comprendre les théories en jeu.

D'abord les versions complémentaires qui sont compatibles avec la version cardinale.

Versions complémentaires

La version **complémentaire romanesque**, c'est les aventures de Ségurant, dans *Les Prophéties de Merlin* en version longue. Son armure est abîmée après avoir pourchassé le dragon donc il s'arrête à la cité forte, y'a une princesse qui va être mariée à un type qu'elle aime pas, mais grâce à un tournoi, Ségurant peut lui trouver un autre mari et repartir. Perceval trouve un type tourmenté dans une cage de fer enchantée, qui tournoie, on apprend que c'est parce qu'il s'en est pris à la dame du lac. Y'a une tour gardée par des automates en cuivre, la Dame du Lac rencontre Ségurant et voit qu'il est ensorcelé, il rencontre son écuyer Golistan. Donc vous aurez compris c'est essentiellement ces épisodes qui sont connus par Graal-théâtre et l'index des romans en prose arthuriens.

[D'ailleurs, en regardant les deux côte à côte, ça me semble plutôt clair que l'allusion de Graal-Théâtre est en fait inspirée par celle de l'index, ou en tout cas d'un résumé du même genre, qui doit y ressembler : même allusion à la confusion qui règne dans la généalogie de Ségurant, même aventures mentionnées, c'est très très proche.]

Mais n'empêche ils les connaissaient. Dans quelques interviews, il dit qu'on ne connaît Ségurant que de manière qu'indirecte.

Séгурant on le connaît de manière seulement indirecte, en quelque sorte, c'est-à-dire qu'à la fin du Moyen Âge on compile des sortes d'encyclopédies des chevaliers de la Table Ronde, recueillant 150 chevaliers environ, et Ségurant y figure, donc Ségurant était connu seulement comme un de ces 150 chevaliers que l'on répertorie à la fin du Moyen Âge, auquel on donne un blason, voilà avec une description de trois ou quatre lignes, mais c'était en gros tout ce qu'on savait de lui, on n'imaginait pas qu'il y avait un roman sur lui³⁴.

³³ Arioli, Ségurant, Etude 2019:228.

³⁴ [Interview de Nota Bene](#) 35'21-36'22 Aussi : "On connaissait le nom, et encore on le connaissait mal, c'est-à-dire à la fin du Moyen Âge il y a des ouvrages qui font des listes de chevaliers de la table ronde, et à la fin du Moyen Âge dans une liste de 150 chevaliers on trouve aussi Ségurant le Brun avec une biographie de trois ou quatre lignes mais c'était tout ce qu'on

Genre dans des listes et des armoriaux, mais on imagine sans vrai contenu narratif, sans récit sur lui³⁵. Et c'est tout ce qu'on savait. Vous aurez compris que les spécialistes connaissaient quand même un peu le manuscrit de l'Arsenal, mais surtout là il laisse de côté son apparition dans les Prophéties de Merlin. Et il avait aussi été repris par exemple dans la Tavola Ritonda qui est une grande compilation arthurienne italienne, là Ségurant a 170 ans, il était le meilleur du temps d'Uther Pendragon, et il vient se mesurer à Tristan. Donc discuté de ce côté aussi³⁶. Et aussi la Vendetta des descendants d'Hector mais ça c'est un texte bien méconnu. Ça me semble dommage au niveau de la précision de mettre de côté ces apparitions de Ségurant. On voyait certainement pas ça comme un roman sur lui, mais on connaissait des aventures où il figurait.

Et surtout, qu'est-ce que ça veut dire "connu" ou "méconnu" du côté de la littérature arthurienne ? Est-ce que Palamèdes est connu ? Le chevalier sarrasin qui doit se convertir pour rejoindre la quête du Graal. Est-ce que Dinadan est connu ? Ce chevalier qui se moque des codes courtois. Pourtant ces deux personnages du Tristan en Prose ont été repris par Malory, qui est LA référence en matière de légende arthurienne en anglais, et aujourd'hui l'anglais est la langue qui domine le monde, l'industrie culturelle, etc. Et pourtant, combien de gens ont vraiment lu leur histoire ? Ce que la plupart des gens connaissent de la légende arthurienne c'est les noms de quelques personnages, et surtout quelques images marquantes : La Table Ronde, l'épée dans le rocher, la Quête du Graal.

Ensuite la version **complémentaire prophétique** c'est une dizaine de prophéties qui font référence à Ségurant, notamment qu'il partirait faire la croisade en Orient et deviendrait roi de Babylone un truc comme ça. Enfin il est couronné en Abiron et on nous dit même que vous faites la distance entre la Grande-Bretagne et Jérusalem, et vous faites ça encore deux fois³⁷, et vous êtes en Abiron, donc ça fait un bon bout de chemin. Dans le manuscrit de Chantilly et une édition imprimée³⁸ y'a aussi une prophétie qui dit que Ségurant deviendrait carrément roi de Jérusalem³⁹.

Aussi y'a l'épisode II de la version cardinale qui est repris dans le manuscrit de Chantilly, et une édition princeps imprimée des prophéties de Merlin⁴⁰. Y'a Merlin qui annonce que deux hommes qui se sont nourris que de pommes sauvages, d'oiseaux, de gibier, gagneront le tournoi de Salesbières, il s'agit de la famille de Ségurant qui avaient été naufragés sur une île déserte au début de la version cardinale, donc, Hector le Vieux et Galehaut le Vieux. Le texte est incomplet, on sait pas comment ils quittent l'île, et l'épisode du tournoi est perdu⁴¹. Et ça sous-entend l'existence des épisodes I, III et IV donc on peut considérer que ça les atteste aussi en dehors de la version cardinale. Et comme il y a une lacune dans le manuscrit de l'Arsenal, ça lui permet de compléter cet épisode. Donc techniquement c'est pas que le manuscrit de l'Arsenal qui sert à établir le texte.

Comme on l'a dit le manuscrit **12599** de la BnF contient une quête du Graal particulière, et y'a un épisode où Ségurant libère Dinadan qui était prisonnier pour avoir violé une femme, et à la fin Ségurant décide de partir en croisade.

connaissait de ce personnage. On ne savait pas qu'il y avait un roman lié à son histoire" [Présentation à l'école des Chartes 12'25-12'48](#)

³⁵ Typiquement sa description dans [BnF fr. 12597 fol. 4r](#) ou l'[Arsenal 4976 fol. 5v-6r](#), qui contient une illustration.

³⁶ Ségurant mentionné par exemple : par [Edmund Garner. The Arthurian Legend in Italian Literature. 1930. p. 174.](#) et par J. Loth dans le compte-rendu qu'il en fait dans [Le Moyen Âge t. 43, n°1, janvier 1933. p. 113.](#)

³⁷ Quand Merlin est enserré dans la tombe : "Abirons est plus lonc au double de Iherusalem ke nous ne sommes" ([Bodmer 116 fol. 30vb](#) ; éd. Berthelot 1992:93) cf. *Séгурant* trad. 2023:221. Distance pas précisé dans Ms. Rennes ? ([Paton I.172](#))

³⁸ Autre prophétie imprimée : Prophétie XIII, uniquement dans l'[Historia de Merlino. Venetia, s.n., 1480. fol. 76rb](#) (k3 IV.5) avec quelques variantes dans Ms. Parme, Biblioteca Palatina, Palatino 39, fol. 134r (manuscrit fait après l'édition imprimée) cf. édition II.165-6.

³⁹ Prophétie XI Chantilly 32ra-32rb (et Vêrard 1498:17va) Prophétie XII uniquement dans Les Prophéties de Merlin, Paris, apud Antoine Vêrard, 1498, fol. 136ra Paton avait renoncé à éditer toutes les parties uniques à Vêrard pour se concentrer sur celles qui contribuent à son analyse ([Lvi](#)).

⁴⁰ Portion restaurée d'après [Chantilly Bibl. chât. 0644 \(1081\) 49vb-50ra](#) + manuscrits du même groupe, dont Berne-Bruxelles.

⁴¹ Ep. II A 23rb-23vb, éd. 2019:I.96-99.

Versions alternatives

Ensuite il y a les versions **alternatives**, dans le sens qu'elles ne sont pas compatibles avec la version cardinale.

Les épisodes VIII et X ont été repris par la deuxième compilation de Rusticien de Pise. En gros Ségurant apprend que son oncle Galehaut garde un endroit et veut aller au Royaume Sauvage se mesurer à lui, ensuite ils se combattent jusqu'à ce que Ségurant gagne et qu'ils se reconnaissent⁴². Et ça sous-entend les épisodes VI et VII pour être cohérent, donc on peut considérer que ça les atteste un peu aussi⁴³. Il a aussi intégré un résumé de la version cardinale et certaines prophéties, et aussi l'épisode 12599 un peu modifié, donc apparemment il connaissait un peu tout ça⁴⁴.

Ces épisodes attestés en dehors du manuscrit de l'Arsenal c'est en ce qui concerne les textes recopiés tels quels, assez important pour établir dans quel sens va la tradition manuscrite, mais Rusticien fait aussi allusion à d'autres épisodes de la version cardinale, et des éléments se trouvent donc un peu en dehors :

1. Le Pas Berthelais, dans la version cardinale Ségurant y combat des païens (ép. 6), dans la version de Londres-Turin il s'y bat contre des géants (ép. II)⁴⁵.
2. Qu'il prenne la place de la quintaine dans un tournoi (ép. XXIV), donc un mannequin sur lequel tout le monde fonce sans qu'ils n'arrivent à le désarçonner. ~~Ca se retrouve dans le 12599~~⁴⁶, Rusticien, l'Yvain en Prose, et pour ce dernier aussi le fait que la Dame du Lac ne veut pas qu'il se batte contre Lancelot (ép. XXVI).
3. Y'a aussi le thème de chasser les païens et partir en croisade, mais au treizième siècle, c'est un bruit de fond un peu généralisé.⁴⁷

Donc y'a des liens entre ces histoires au-delà des textes repris à l'identique. Ca complique forcément.

Rusticien de Pise s'était inspiré de Guiron le Courtois pour faire ses compilations mais ensuite y'a des gens qui vont réinjecter son texte dans la tradition de Guiron le Courtois, c'est compliqué, mais y'a deux branches qui vont se développer à partir de ces épisodes 8 et 10 transplantés.

La version **alternative BnF 358**⁴⁸ et quelques autres manuscrits, mais le français 358 de la Bibliothèque nationale de France c'est le seul qui a tout.

Séгурant va se mesurer à Bertoullars, au château du Trépas, il lui fait abolir la coutume du château après l'avoir vaincu dans un combat à la hache, puis doit se remettre de ses blessures. Il rencontre ensuite dans une forêt un terrible dragon, qu'il poursuit, jusqu'à ce qu'il fasse trop nuit. Il rencontre un ermite, chasse des méchants chevaliers, etc. puis reprend la chasse au dragon. Donc là pas d'allusion à sa nature démoniaque comme avant on dirait un dragon bien réel sur lequel il tombe. Ensuite, il va affronter Galehaut c'est les épisodes VIII et X qu'il y aussi dans l'Arsenal. Ségurant va aussi tomber amoureux, Arioli insiste que c'est pas vraiment quelque chose qu'il y aurait dans l'original. Là il se trouve "une demoiselle de quinze ans d'une beauté merveilleuse" (II.78) ... C'est pour ça que l'histoire est pas finie, Ségurant il a fini en taule. Ensuite il va combattre le chevalier qui doit garder le pont du géant, et doit prendre sa place une fois qu'il l'a battu. Son père, Hector, vient le combattre, et n'arrive pas à le vaincre, mais son oncle, Branor, y parvient. Ils retournent ensuite au Val Brun retrouver Galehaut, qui lui partira rejoindre Guiron. Je résume beaucoup. Y'a encore le fragment de Bologne, très abîmé qui semble se trouver dans la suite de cette version, ça raconte que Ségurant est avec Hector, Galehaut et Branor, alors qu'Uther Pendragon s'est emparé de leurs terres, Branor veut entrer en guerre contre lui, et Galehaut soutient l'idée.

⁴² Épisode VIII. Ségurant apprend que son oncle Galehaut garde un pont et veut aller vers le Royaume Sauvage se mesurer à lui. (63ra-67vb, éd. 131-144, trad. 57-70, l'épisode IX y est coupé) ; Épisode X. Combat entre Ségurant et Galehaut. (72vb-75vb, éd. 151-159, trad. 71-80)

⁴³ Arioli, étude 2019, p. 84.

⁴⁴ Arioli 2019:II.12-13.

⁴⁵ A la fin de l'épisode X ils tuent des géants avec Galehaut, et la version de Londres-Turin va un peu développer ce thème, leur faire tuer encore plus de géants. (ép. IV) mais plus facile d'y voir un simple développement.

⁴⁶ **Erratum** : Lays voulait en fait mentionner le fait que Ségurant évite le combat avec Lancelot.

⁴⁷ + Les Prophéties font allusion au fait que le dragon qu'il poursuit a dévoré 100 chevaliers, sont cohérentes avec la version de l'Arsenal, cf. aussi Golistan etc. (Etude 2019_65)

⁴⁸ [BnF 358](#). (+ partiellement [Vatican Reg. Lat. 1501](#), [Bodmer 96-1](#)) 5

La **version alternative de Londres-Turin**. Donc deux manuscrits, celui de la British Library Add. 36673, et celui de Turin L.I.7 qui a été très abîmé par le fameux incendie de 1904. ([Jonas](#))

Séгурant est adoubé à l'âge de 21 ans, peu de temps après, une demoiselle annonce avoir vu un dragon qui a dévoré quelqu'un, Séгурant va le combattre, sans dire à son père. Après quelques jours à le chercher, il le trouve en train de dévorer un écuyer. La bête pousse un cri tellement terrible que son cheval meurt sur le coup. Il l'affronte donc à pied, lui tranche les pattes avant et la queue et lui enfonce sa lame dans la bouche pour l'achever. Donc là, il tue un dragon direct, c'est le premier truc qu'il fait, il fait ensuite peindre un dragon sur son bouclier, on l'appellera le chevalier au dragon, évidemment. Il va battre 22 géants, 22 chevaliers et 3 géantes au Pas Berthelais. Il est gravement blessé et va se faire soigner en Carmélide. Après y'a la joute entre Séгурant et Galehaut, ces épisodes VIII et X tels quels, et à la fin l'épisode des géants est étendu, des géants de la noire forêt ont tué des gens de leurs familles donc ils vont les attaquer, délivrer leurs prisonniers et récupérer leurs trésors, ils reviennent ensuite au royaume sauvage, et à la fin de nouveau, Galehaut le Brun part rejoindre Guiron pour de nouvelles aventures. Là on raccorde avec Guiron le Courtois.

Donc vous voyez bien ces versions alternatives avaient un petit bout en commun avec la version cardinale et savaient vaguement qu'il y avait un dragon dans l'histoire, donc il lui court après ou le combat, mais c'est pas une illusion démoniaque indestructible, clairement c'est pas compatible.

Il reste encore quelques fragments qu'on va discuter mais qui changent pas trop la donne.

- *Merlin, où es-tu ?*

...*Appelle ton dragon...*

...*Pour tisser une brume...*

...*pour nous cacher...*

*Merlin, où es-tu ?*⁴⁹

Branche 3. Ségurant Revolutions. Les 28 manuscrits et les Ur-Propphéties

La question des Ur-Propphéties⁵⁰

Mais du coup il parle tout le temps d'un roman éparpillé, morcelé qu'il a fallu reconstruire, et des 28 manuscrits où il l'a trouvé mais il a reconstruit quoi exactement ?

On va y aller par élimination, Rusticien qui compile des trucs, les branches alternatives qui divergent à partir de lui, qui ne sont pas compatibles avec la version cardinale c'est clair que ça fait pas partie de la "version originale".

Ca il le dit clairement en interview⁵¹. Mais

je trouve qu'il reste vague sur ce qu'il y a vraiment dans cette version originale⁵² aussi parce que sa théorie est complexe probablement. Genre même dans la traduction, c'est clairement séparé, vous avez la version cardinale, on vous dit que le texte est inachevé et ensuite c'est des continuations par d'autres auteurs. Mais on vous dit "on n'en saura pas davantage sur le Graal ou le dragon" mais "bien



⁴⁹ "Merlin, where are you ? Call your dragon... to weave a mist... to hide us. Merlin, where are you ?" Excalibur (1981)

⁵⁰ Ci-contre : schéma de la tradition manuscrite d'après Arioli.

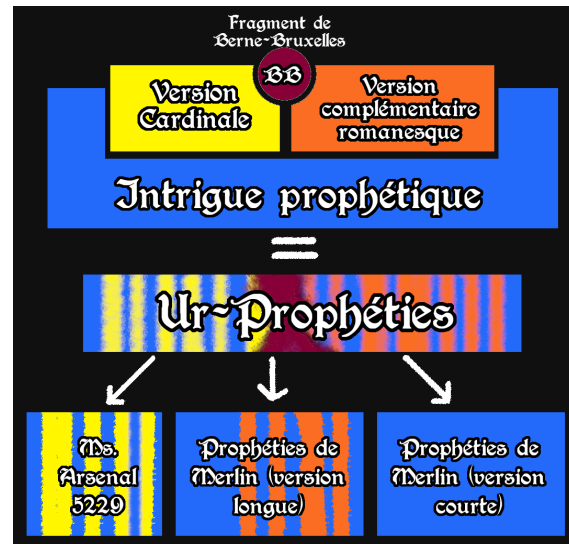
⁵¹ https://www.youtube.com/watch?v=eodkGRCy_kw. Nota Bene 38'38. Par écrit e.g. [recréer un roman qui n'existe plus](#).

⁵² Peut-être plus clair dans son introduction : "En collectant les divers épisodes et fragments dans des bibliothèques surtout européennes, nous avons découvert qu'ils s'enchaînent en formant une trame continue et cohérente qui se poursuit d'un manuscrit à l'autre. Les textes que nous réunissons dans ces deux volumes ne constituent pas un roman unitaire : par l'intitulé de Ségurant ou le Chevalier au Dragon, nous désignons un groupe de textes dont la composition s'échelonne entre le XIIIe et le XVe siècle." (Ed. 2019, t. I, p. 11) La trame est cohérente... mais le roman n'a pas été rédigé d'un bloc.

d'autres fragments nous permettent d'avoir des éléments sur la suite de l'histoire..."⁵³ Donc plein de lecteurs vont avoir l'impression que ces continuations, même si elles sont faites par d'autres, elles contiendraient des traces de ce que devait être la fin de la version cardinale, même si c'est pas explicitement ce qui est dit.

Parce qu'en fait ce qu'il a vraiment reconstruit lui, ce sont les Ur-Prophéties. Il considère qu'à l'origine il y aurait un méga-roman, qui inclurait les prophéties de Merlin, Merlin qui prophétise, qui est enfermé dans sa tombe, les aventures de Perceval, Palamèdes et tout ça, mais aussi sa version cardinale de Séguant, donc en lasagnes⁵⁴ — dans la première partie la version cardinale et la version complémentaire romanesque et sur la fin ces prophéties sur Séguant qui va en Orient, et entre deux y'aurait le reste des histoires des Prophéties de Merlin ce qu'il appelle l'intrigue prophétique, tout ça en lasagne, il propose même la recette des lasagnes. Et ensuite les morceaux de ce roman auraient engendré tout ça.

Puisque l'histoire sur Séguant semble plus cohérente que le reste, elle a peut-être recyclé un roman inachevé de Séguant qui correspondrait donc à la version cardinale. Ok, ça pourrait. Évidemment l'hypothèse contraire c'est comme pour Koble que le manuscrit de l'Arsenal a plus ou moins une histoire suivie parce qu'il a été élaboré après par un compilateur qui a créé une version particulière, plutôt que d'imaginer que ça a traversé deux ou trois oeuvres hypothétiques.



Mais oui, effectivement, admettons l'hypothèse du roman recyclé. Mais du coup sa reconstruction c'est vraiment uniquement la version cardinale ? Donc quand il dit qu'il a reconstruit le roman perdu de Séguant, c'est celle qui vient essentiellement de cet unique manuscrit unique ? Techniquement il coupe les morceaux du manuscrit qui contiennent pas sa version cardinale, il se sert du manuscrit de Chantilly pour compléter l'épisode II, et des épisodes VIII et X en dehors pour mieux les éditer, donc il y a quand même une reconstruction, mais... C'est très loin de ce que les gens imaginent spontanément.

Genre dans sa présentation à l'école des Chartes y'a une question très critique genre mais est-ce que vous avez pas forcé un petit peu pour assembler les fragments, les coller ensemble ? Et en fait si on lit son travail non, cette question a pas de sens. Il est assez clair sur le statut de chaque texte et quand il vous présente un segment de texte c'est attesté dans un même manuscrit.. Forcément si vous dites j'ai reconstitué un roman à partir de 28 manuscrits, les gens imaginent 28 pièces de puzzle, ou en tout cas une dizaine ou une vingtaine de pièces que vous avez raccommodées⁵⁵. Ils sautent aux conclusions, c'est très rare que ça ce se passe comme ça, mais je trouve que c'est une méprise compréhensible, c'est une hypothèse économique par rapport à ce que vous avez entendu à la radio.

Par exemple Arioli dit parfois qu'il est tombé sur un "fragment" à la bibliothèque de l'Arsenal, que le manuscrit n'était pas complet, que le dernier feuillet est rempli au recto mais pas au verso et donc qu'il a dû aller chercher la suite de l'histoire⁵⁶. Mais, plusieurs choses : ce qu'il décrit comme un "fragment" c'est le manuscrit dont vient l'intégralité de sa version cardinale, à part une page pour l'épisode II, comme on a dit. Et puisqu'il manque du texte ok c'est fragmentaire, mais quand les gens

⁵³ "Les aventures de Séguant s'arrêtent ici dans le manuscrit conservé à la bibliothèque de l'Arsenal, on n'en saura pas davantage sur le Graal ni sur le dragon. Mais, même si des épisodes ont été perdus, bien d'autres fragments nous permettent d'avoir des éléments sur la suite de l'histoire..." (Séguant, trad., p. 188)

⁵⁴ "l'intrigue prophétique englobait à la fois les épisodes romanesques du manuscrit 5229 (dans la première partie) et ceux des manuscrits du premier groupe (dans la seconde partie)" Etude 2019:42. Cf. 46, 57

⁵⁵ Par exemple : [Notre critique du documentaire d'Arte Le roman disparu de la Table ronde](#) (Figaro TV Magazine)

⁵⁶ <https://www.arte.tv/fr/videos/115077-010-A/28-minutes-samedi/>

entendent fragment, la plupart des gens vont s'imaginer un petit bout de parchemin⁵⁷. Et le dernier feuillet pas rempli, oui, mais quand le texte s'interrompt on n'est plus dans les aventures de Séguant, la toute fin du manuscrit c'est des prophéties de Merlin qui sont interrompues. Et il ne dit pas que les suites trouvées ailleurs faisaient partie de cette version, mais beaucoup de gens qui l'ont écouté décrire le processus comme ça, vont forcément conclure que c'était des pièces de puzzle de la version originale. De même il compare les 300 manuscrits du Roman de la rose et les 28 manuscrits qu'il a étudié, mais c'est pas 28 manuscrits de la même oeuvre, les 28 ça inclut les continuations qui ont été faites après, séparément, donc je ne comprends vraiment pas l'intérêt de comparer ces chiffres tels quels⁵⁸.

Là y'a une confusion un flottement. Parce que la vraie reconstruction théorique de son travail c'est les Ur-prophéties, c'est le gros morceau en termes de comment son travail chamboule l'analyse de ces cycles. C'est là qu'on pourrait critiquer ses coutures, est-ce que c'était vraiment comme ça, mais côté Séguant, non. Mais il a pas édité les Ur-Prophéties, en tout cas pour l'instant, il a édité des morceaux plus ou moins liés qui parlent de Séguant, vous voyez ce que je veux dire.

Mais ok, admettons, il a proposé une reconstruction des Ur-Prophéties qui impliquerait Séguant, et il a commencé par éditer les morceaux qui concernent Séguant et des traditions liées, mais si le grand public, et même certains experts⁵⁹, comprennent souvent qu'il a reconstitué avec certitude un roman qui ne contenait que son édition, ils n'avaient qu'à aller lire ses travaux théoriques. Moi je dois admettre qu'en 2019, quand c'est paru, et que j'ai vu diverses annonces, j'ai pas tout compris, et il a fallu que j'aie lire son étude pour commencer à me faire une idée.

Bref, la **Queste 12599**, il pense que c'est une suite, quelqu'un qui a eu les Ur-Prophéties sous les yeux et qui a voulu les continuer, donc ça faisait pas partie du mix original non plus.

Du coup, il reste quoi, les Prophéties de Merlin et le manuscrit de l'Arsenal ? Déjà ça n'implique que la moitié de ces fameux 28 manuscrits, mais surtout, c'est ça le matériel qu'on a découvert ? Le manuscrit de l'Arsenal qui était déjà décrit, et les Prophéties de Merlin qui étaient déjà éditées ? Ça veut dire que le matériel qui compose cette reconstitution, il était presque intégralement décrit en 1927 dans l'édition de Lucy Allen Paton ?

Et en fait il dit que la version cardinale a été interrompue, et que la version complémentaire romanesque a été rédigée pour la continuer "soit directement", "soit quelque temps après"⁶⁰. Autrement dit, même si les épisodes des Prophéties faisaient partie des Ur-Prophéties, c'est vraiment pas dit que ça ait fait partie d'un hypothétique roman de Séguant qui les aurait inspiré, là il reste vraiment que la version cardinale ? Et si vous lisez sa position de thèse de doctorat c'est clairement présenté comme ça, y'a la version cardinale et le reste c'est des continuateurs, y compris les versions complémentaires⁶¹.

Prenons un exemple de problème logique, soulevé notamment par [Antoine Bégin dans un mémoire sur le manuscrit de l'Arsenal](#) : y'a une scène où des gens demandent à Merlin comment il peut changer de forme, et il leur dit bah mon père est un démon, les démons peuvent changer de forme et

⁵⁷ <https://broceliande.guide/Segurant-le-chevalier-au-dragon-l-oublie-de-la-Table-Ronde> en parle comme d'un fragment et montre une photo du manuscrit massif.

⁵⁸ CNews [Légendes du roi Arthur : grâce au médiéviste Emanuele Arioli. «Séguant, le chevalier au Dragon, a enfin retrouvé sa place à la Table ronde](#)

⁵⁹ Sur la publication dans l'Histoire littéraire de la France en 2016 : "Lus dans cet ordre, ces fragments reconstituent une fabula cohérente et linéaire qui refléterait le récit «original»." <https://journals.openedition.org/studifrancesi/6758?lang=fr>

⁶⁰ Cf. édition 2019:I.12, 2019:II.8-10. L'étude 2019:62 mentionne la possibilité que les deux aient fait partie de la même matière bien sûr.

⁶¹ "Entrelacée aux prédictions de l'enchanteur Merlin dans le ms. Arsenal 5229, la « version cardinale » pourrait correspondre aux vestiges d'un roman arthurien antérieur, probablement inachevé et ensuite réemployé par un compilateur. [...] Du xiii^e au xvi^e siècle, plusieurs continuateurs ont complété ou réécrit la trame de la « version cardinale » dans des manuscrits des Prophéties de Merlin, de la Compilation de Rusticien de Pise, de Guiron le Courtois et d'autres florilèges. Nous avons appelé « complémentaires » les versions qui assurent la suite de l'intrigue laissée en suspens par la « version cardinale » et qui sont compatibles sur le plan narratif avec elle. Des versions qu'on peut qualifier d'« alternatives » sont incompatibles avec la « version cardinale » : elles lui ont emprunté deux épisodes pour réécrire l'histoire de Séguant. Ce sont toutes ces strates que notre édition met au jour pour faire exister à nouveau – et dans toutes ses versions subsistantes – cet ensemble narratif retrouvé." <https://journals.openedition.org/peme/18786?lang=en>

j'en ai hérité, ça ce serait dans l'intrigue prophétique⁶². La version cardinale semble y faire référence quand on nous explique que le démon prend une apparence de dragon : "Vous avez entendu auparavant, et maître Blaise en témoigne dans son livre, que les diables qui peuplent l'air ont le pouvoir de changer d'apparence à leur gré."⁶³ Une note rappelle que le livre de maître Blaise ça doit être le Merlin en Prose qui raconte le conseil des démons qui décide d'engendrer Merlin, ce genre de choses, mais quand on nous dit *vous avez entendu ça avant*, on dirait que ça fait référence à cet épisode avec Merlin ?⁶⁴ Et ça pose aucun problème dans les Ur-Prophéties, ou le manuscrit de l'Arsenal, parce que ces textes seraient ensemble, mais si la version cardinale a existé séparément sous la forme d'un roman perdu de Séguant, alors ce passage de la version cardinale ne pouvait pas être écrit comme ça. Évidemment, y'a deux couches de réécritures, même si Arioli a raison sur toute la ligne, le roman perdu pourrait suivre la version cardinale, en gros, mais évidemment il serait pas identique à la virgule près, ça c'est évident.

Je crois que c'est une bonne chose d'être prudent avec ses hypothèses, mais il faut respecter l'esprit de cette prudence.

Dans les faits que le texte ait existé sous une forme unifiée ou pas, moi ça m'est égal, c'est une compilation de textes sur Séguant, et ça reste intéressant de la publier même si elle a été réécrite au fil du temps. En fait, le fait que ce soit plein de continuateurs, ça réussit effectivement à donner de l'importance à cette tradition de Séguant. Parce que des romanciers qui inventent ou choisissent un chevalier et qui disent que c'est le meilleur chevalier du monde, ex aequo avec Gauvain ou Lancelot, y'en a eu, mais en général c'est pas repris après eux. Tandis que là, Séguant semble avoir eu un peu de succès, en tout cas au Nord de l'Italie. À ce titre, les échanges d'épisodes, ça va au-delà du pur arbre généalogique des manuscrits, et le matériel qu'il a réuni va effectivement un peu dans son sens, ça donne l'impression d'un ensemble narratif.

Et il décrit ces reconstructions assez factuellement. J'ai reconstruit un roman, oui, les Ur-Prophéties, qui recyclaient peut-être un roman de Séguant, j'ai utilisé 28 manuscrits, oui en incluant les continuations qui ont été faites après. Tout ça est vrai.

Mais reste qu'avec une communication pareille, les gens se font des idées totalement fausses sur ce que ça a impliqué. On pourrait presque dire que ce qui est inédit, ne fait pas partie du truc reconstitué, et ce qui est reconstitué, n'est pas vraiment inédit ? Arioli pourrait répondre qu'il n'a jamais caché son travail, mais que ce sont des sujets complexes et qu'il est difficile de présenter cette complexité dans une interview minuscule où le journaliste va couper tout ce que vous dites dès que vous entrez dans les détails. Ça m'est déjà arrivé, je sais très bien comment ça se passe. A la place donc, il dirait qu'il reste simple pour éviter d'ajouter de la confusion, mais là, j'ai l'impression que dans le public il y a pas mal de confusion et il faudrait peut-être essayer de communiquer autrement si on veut l'éviter.

Et je comprends cette perspective. Avec la BD, l'album jeunesse y'a pas que lui, y'a plein de gens qui ont bossé dessus, des illustrateurs, des éditeurs qui ont investi beaucoup de travail et d'argent, et comme t'es à l'origine de ces projets, tu te dis c'est le deal, c'est ma responsabilité de faire le maximum pour faire la promotion de tout ça.

Mais ça vaut pour les médias. Par contre quand tu es la star d'un documentaire que tu coécrites et qui est consacré spécifiquement à ta recherche, je crois que tu as un tout petit peu plus de marge de manœuvre pour présenter ça précisément comme tu le veux.

Par ailleurs je veux pas minimiser la responsabilité des médias, des journalistes, qui sont souvent responsables des plus grosses approximations et simplifications. Dans Le Figaro par exemple on se félicite qu'on ait redécouvert un roman arthurien, "trouvaille d'autant plus miraculeuse que moins de

⁶² "dont as tu [Merlin] poesté de changier la forme que tu nous monstre de toy en tantes semblances et quant tu veulx?", Merlin répond que les anges du diable "ont poeste de changier leur formes et d'eulx m'est la poeste descendue" [Bégin 95](#) citant [Arsenal 5229 fol. 17ra](#). D'après Arioli, fait partie de l'intrigue prophétique et pas de la version cardinale cf. *Etude* 2019:354 sqq.

⁶³ Traduction p. 143. Cf. "[e]t vous avez oï ça en arriere, et Maistre Blaise le tesmoigne ausi en son livre, que li ennemiz qui conversent en l'air ont poesté de changier leurs forme en quelque semblance qu'ilz vuellent" [Bégin 94](#) citant [Arsenal 5229 fol. 118rb-va](#).

⁶⁴ Koble remarque cependant que cette expression ne fait pas toujours référence à des épisodes passés du manuscrit.

dix romans médiévaux [sur la légende arthurienne] sont parvenus jusqu'à nous⁶⁵. Dix romans, euh, j'ai compté vite fait et je crois qu'il y en a un peu plus que dix. Peut-être qu'on aurait mis un peu moins de quarante épisodes pour couvrir tout ça si c'était le cas. D'où peut venir cette erreur ? C'est une hypothèse, une pure spéculation de ma part, mais dans son étude, Arioli a une chronologie qui liste les "romans arthuriens en prose du XIIIe s." et en comptant Séguant, il en compte 10. Et à mon avis ça vient de là, sauf que c'est déjà douteux de compter des cycles qui comportent trois romans, ou six romans comme un seul roman, mais surtout il n'y a pas que des romans en prose, et pas que des romans du treizième siècle. Par exemple Chrétien de Troyes qui est cité dans la phrase précédente de cet article il a écrit cinq romans en vers à lui tout seul au siècle précédent. Et par-dessus le marché y'a pas que des romans français ! Et pour le coup, là j'insiste même si ça vient de là, c'est clairement pas de la faute de l'auteur, c'est le journaliste qui aurait dû mieux se renseigner.

Qu'est-ce qu'on en savait avant ?

Les 28 manuscrits donc. Le plan de cette vidéo à la base c'était de dire "le manuscrit de l'Arsenal était connu mais il a quand même défriché toutes ces variantes", pour souligner ce qui est vraiment difficile dans l'édition de ces textes, que c'est pas juste de la chasse au trésor. Mais à force de voir des interviews d'Arioli, j'ai été voir la tradition manuscrite et ce n'était pas vraiment ce que j'envisageais.

[Nota Bene :] "et alors comment tu as su justement où chercher où trouver tu nous disais qu'il y avait des catalogues éventuellement qui qui répertoriaient toutes ces sources et donc après c'était tu t'es dit bah voilà il y a un corpus là-bas j'y vais et puis j'épluche tout ?"⁶⁶

Excellente question de la part de Nota Benjamin, sans ironie, vraiment une très bonne question. En interview il va plus souvent dire qu'il a suivi son intuition, une idée folle, mais parfois il précise comme on imagine qu'il est parti des études arthuriennes classiques⁶⁷.

Remontons à 1891. Löseth publiait son livre où il essaie de faire le tri dans le Tristan en prose, le Palamèdes (c'est-à-dire Guiron le Courtois) et la compilation de Rusticien de Pise. Surtout à partir des manuscrits de Paris. Et il était déjà tombé sur Séguant le Brun, et toute sa petite famille Hector le Brun, Galehaut le Brun⁶⁸ apparaissent dans Guiron le Courtois notamment, mais ils sont absents de certains manuscrits typiques, donc il imaginait que ça devait venir d'une "Geste des Bruns", une oeuvre à part consacrée à leurs aventures⁶⁹. Et reprenons le schéma d'Arioli, avec les manuscrits. Löseth nous dit :

"D'autres récits sur les Bruns [donc Séguant et sa famille] se trouvent dans [BnF] 358, dans les compilations de Rusticien et de [BnF] 12599, ainsi que dans les Prophéties de Merlin" ([p. 434](#))

Donc y'a une certaine part du terrain couvert par Arioli qui est déjà connu en 1891, cette galaxie de textes contient des aventures de Séguant et sa famille. Parenthèse inutile : Y'a Antoine qui dit que Löseth c'est moi avec une autre coupe de cheveux, mais je crois juste que tous les bruns barbus se ressemblent, c'est comme ce commentaire qui disait qu'on devait dialoguer avec "l'autre barbu" de Linguisticae – lui il a une version de Youtube avec deux barbus dedans : Monte de Linguisticae et moi. Bref.

Bon Löseth n'entre pas ici dans les détails et d'ailleurs il n'a pas vraiment été suivi sur cette idée d'une source indépendante. En 1966, Roger Lathuillère mentionne ces aventures de Séguant dans les manuscrits de Guiron le Courtois, mais une source séparée, une "Geste des Bruns" ça lui paraît

⁶⁵ "Un roman dans la lignée de Chrétien de Troyes qui appartient, rien de moins, à la légende du roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde (trouvaille d'autant plus miraculeuse que moins de dix romans médiévaux sur cette matière sont parvenus jusqu'à nous)." [Le Figaro](#)

⁶⁶ Nota Bene Podcast, entretien avec Arioli, c. 39'.

⁶⁷ "Guidé par les précédentes études sur les romans arthuriens, par les catalogues de bibliothèque, ou parfois simplement par le flair du quêteur de manuscrits [...]" Séguant, traduction, préface, p. 10. (2023) Voir aussi par exemple : https://youtu.be/eodkGRCy_kw?si=WOFKxfvCOFXNe5C&t=757

⁶⁸ [Arbre généalogique p. 437](#)

⁶⁹ "on y met en scène, outre Galehaut, les membres d'une branche latérale de la famille des Bruns, Hector, Branor, et surtout Sigurant (Segurades) dont aucun ne figure dans le Palamède des mss. de Paris", "Il serait possible que tous les récits sur les Bruns dérivassent d'une source commune, d'une Geste des Bruns, contenant la biographie des plus illustres représentants des anciens." ([p. 434](#))

une hypothèse gratuite, c'est des compilations tardives pas très cohérentes et qui ont pas de forme définitive⁷⁰. Pour Paton, "ça allait sans dire", que le cycle de Séguant s'est développé du côté de Guiron le Courtois. (II.285) C'est aussi ce que pensent Ernst Brugger, Fanni Bogdanow et Nathalie Koble⁷¹, c'est-à-dire tout le monde : il aurait ensuite été ajouté aux Prophéties de Merlin.

Arioli, vous avez compris, il pense plutôt que Séguant faisait partie du matériau qui a ensuite engendré les Prophéties de Merlin. C'est là qu'il se distingue. En 2016, Damien de Carné penchait déjà un peu de son côté, avec des arguments sur le manuscrit 12599⁷².



(extrait de la vidéo montrant les traditions déjà mentionnées par Löseth en 1891)

Mais il y a quelqu'un qui a partiellement suivi Löseth, c'est Lagomarsini. Et c'est logique, si les épisodes VIII et X sont attestés en dehors du manuscrit de l'Arsenal, une autre hypothèse logique c'est que l'emprunt a eu lieu dans l'autre sens, qu'il y a un noyau plus restreint centré sur ces épisodes qui a influencé tout le reste. Lagomarsini critique donc vertement les hypothèses et les raisonnements d'Arioli, en arguant que ces épisodes viendraient plutôt de la compilation sur les aventures des Bruns, qu'il a éditée en 2014 et attribuée à Rusticien de Pise

Les «nouvelles perspectives» [d'Arioli] s'avèrent fondées sur des arguments que j'hésiterais à admettre: d'une part, elles reposent sur des prémisses non philologiques, sur un cercle vicieux et sur une fausse preuve; de l'autre, elles restent hermétiquement fermées à tous les arguments déjà évoqués pouvant contredire leur validité⁷³.

Si vous voulez lire ses échanges avec Arioli c'est une engueulade académique assez standard⁷⁴. Y'a Damien de Carné qui essaie de faire le diplomate après⁷⁵. Pour lui Rusticien peut pas être la source du 12599, donc il ne suit pas Lagomarsini là-dessus⁷⁶. Tout en relevant des problèmes du côté

⁷⁰ Roger Lathuillère, [Guiron le courtois: Étude de la tradition manuscrite et analyse critique](#), 1966:128.

⁷¹ Brugger, Das arturische Material in den 'Prophecies Merlin' des Meisters Richart d'Irlande mit einem Anhang über die Verbreitung der 'Prophecies Merlin', in Zeitschrift für französische Sprache und Literatur, 61 (1938), p. 353 ; Koble, Les Prophéties, p. 61 ; Fanni Bogdanow, [A new Manuscript of the Enfances Guiron...](#), 1967:332n1 – débat résumé par Lagomarsini 2014:89 sqq. — d'où je reprends ces références.

⁷² [armes-et-jeux-militaires-dans-l-imaginaire-xiie-xve-siecles-jeux-de-tournoyeurs-jeux-de-lecteurs](#)

⁷³ [Claudio Lagomarsini. Perspectives anciennes et nouvelles sur les compilations de Rusticien de Pise et le 'Roman de Séguant' \[En réponse à Emanuele Arioli\]](#), Romania n°138 (2018).

⁷⁴ Il répondait à Arioli : [Nouvelles perspectives sur la Compilation de Rusticien de Pise](#)“, Romania n°136, 2018 (repris dans son étude, dans une version "mise à jour" : 2019:317-345)

⁷⁵ Damien de Carné, compte-rendu de : [Séguant ou le Chevalier au Dragon. éd. critique par Emanuele Arioli. t. 1. Version cardinale. t. 2. Versions complémentaires et alternatives](#), 2019. (2022)

⁷⁶ *La Queste 12599*, édition, 2021:269-271 pour sa discussion de cette discussion.

d'Arioli. Et, dernière hypothèse il pourrait aussi y avoir une source indépendante qui ne serait pas Rusticien, une "Geste des Bruns" à la Löseth, qui aurait influencé tout ça.

Bref, le défi c'est aussi de démêler toutes les théories qui sont venues avant vous, et proprement situer la vôtre dans l'état de la recherche. Et en fait ironiquement c'est possible qu'on accepte davantage le "roman de Ségurant" que les Ur-Propphéties ? Enfin, on va voir ce que ça donne, c'est pas à moi qu'il faut le demander.

Aussi, dans ces groupes, Arioli inclut d'autres manuscrits, il fallait encore aller éditer et commenter tout ça⁷⁷. Mais il se trouve qu'en un siècle, ça a un peu été fait. Reprenons le schéma.

1. La Queste 12599, Löseth donne déjà un résumé de son contenu⁷⁸, donc déjà en 1891 vous avez cet épisode avec Ségurant et Dinadan, et le départ à la croisade.
2. Pareil pour le manuscrit 358, qu'il résume un peu⁷⁹, notamment le fait que Ségurant coure après le dragon, un épisode inédit édité par Arioli⁸⁰.
3. La deuxième compilation de Rusticien de Pise, sur les Bruns, on l'a dit, reconstruite et éditée par Lagomarsini en 2014, bon c'était pendant qu'Arioli avait commencé à bosser, et ils sont pas d'accord, mais Rusticien de Pise ça fait un moment qu'on sait que c'est un noeud crucial de la tradition comme vous le voyez avec Löseth⁸¹.
4. On l'a dit, les Prophéties de Merlin, éditées par Paton, Berthelot, éditées et discutées par Koble⁸², et les épisodes des Prophéties, étaient déjà résumés par Paton⁸³. Y compris le manuscrit de l'Arsenal.
5. Les manuscrits de Londres et de Turin, ils sont connus depuis un moment comme des manuscrits de Guiron le courtois un peu particuliers⁸⁴. Notamment ils ont un prologue particulier qui dit qu'on va parler de cette fameuse famille des Bruns. Prologue publié en 1875 et que Lathuillère reproduit aussi⁸⁵. Donc on pourrait espérer y trouver Ségurant.
6. En 1927, Lucy Allen Paton discute déjà ce lien entre les aventures de Ségurant dans les Prophéties de Merlin, et du côté de Guiron avec le manuscrit 358 et celui de Turin, autrement dit les deux branches "alternatives"⁸⁶.
7. Et en 1967, en recensant le manuscrit de New York, qui lui avait été pointé par Vinaver, Fanni Bogdanow décrit les aventures de Ségurant le brun, chevalier au dragon – et ça alors que personne n'en a entendu parler depuis le Moyen Âge c'est fou, on est quand même en 1967. Elle parle donc de Ségurant qui combat contre son oncle Galehaut et va au Royaume Sauvage, donc les épisodes VIII et X. Et elle liste tous ces manuscrits qui incluent ces épisodes, y compris l'Arsenal et, celui de Londres et de Turin mais en fait pratiquement tous ceux que Arioli a utilisés⁸⁷. Vous pouvez comparer, il en manque en fait [deux*]⁸⁸, celui de Berlin, que Fanni Bogdanow documente en 1991⁸⁹ et les fragments de Bologne, qui ont été édités par Monica Longobardi dans les années 90⁹⁰.

⁷⁷ Comme il le dit aux Chartes https://youtu.be/eodkGRCy_kw?si=LHhwiFWXuD8X1YxF&t=1115

⁷⁸ 1891:216–231, épisode de Ségurant ([Ms. BnF fr. 12599 f. 280v](#)) résumé par [Löseth 1891:219-220](#).

⁷⁹ Löseth p. 437.

⁸⁰ Koble mentionne aussi ses liens à la version de l'Arsenal <https://books.openedition.org/pub/25201?lang=fr#bodyftn18>

⁸¹ Ce qui empêche pas que c'est une oeuvre relativement négligée aussi.

⁸² [Paton 1926:I.411-2](#). Aussi par Anne Berthelot <https://books.openedition.org/pur/55666?lang=fr>

⁸³ [Paton 1926:I.428-9](#).

⁸⁴ British Library Add. 36673 (Lathuillère, p. 49-50) et de Turin LI7 (Lathuillère, p. 82-5)

⁸⁵ Par [Pio Raina en 1875 dans Romania](#) réédité par [Lathuillère 1966:181-183](#).

⁸⁶ Notamment [II.287](#)

⁸⁷ [A New Manuscript of the Enfances Guiron and Rusticien de Pise's Roman du Roi Artus - Persée](#)

⁸⁸ Erreur : trois avec le Bodmer 96-1 !

⁸⁹ [Bogdanow, 'A Hitherto Unnoticed MS of the Compilation of Rusticien de Pise', French Studies Bulletin, 38 \(1991\), 15-19.](#)

⁹⁰ En l'occurrence : Longobardi, Monica, «Due frammenti del Guiron le Courtois», dans Studi Mediolatini e Volgari, 38 (1992), p. 101-118 ; «Guiron le Courtois. Restauri e nuovi affioramenti», dans Studi Mediolatini e Volgari, 42 (1996), p. 129-168. mais voir aussi Longobardi, Monica, «Altri recuperi d'archivio: le Prophecies de Merlin», dans Studi Mediolatini e Volgari, 35 (1989), p. 73-140. Longobardi, Monica, «Dall'Archivio di Stato di Bologna alla Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio: resti del Tristan en prose e de Les Prophecies de Merlin», dans Studi Mediolatini e Volgari, 39 (1993), p. 57-103. Longobardi, Monica, «Nuovi frammenti del Guiron le Courtois», dans Studi Mediolatini e Volgari, 34 (1988), p. 5-25. Longobardi, Monica, «Un nuovo frammento delle Prophecies de Merlin dall'Archiginnasio di Bologna», dans L'Archiginnasio (Bollettino della Biblioteca

Fragments : pièces et main d'oeuvre

Du coup on peut en profiter pour faire une parenthèse sur les fragments sur lesquels Arioli est tombé parce qu'il y a des manuscrits qui eux sont vraiment en petits morceaux.

Alors le fragment de Bologne qui nous concerne, il est abîmé, et Arioli, grâce aux techniques modernes a pu discerner quelques mots supplémentaires dessus. Ça parle de Uther Pendragon qui veut conquérir le territoire des Bruns et ça serait la suite de la version alternative 358.

Le fragment de Berne-Bruxelles ? C'est littéralement une bribe : un paragraphe qui dit "Séguant est tombé chez une dame qui a pas grand-chose parce qu'elle est harcelée par un type qu'elle veut pas épouser mais on va pas vous raconter cette histoire on revient à ce qu'on disait avant" – le scribe a changé d'avis. Et ça, ce serait la jonction entre la version cardinale et la version complémentaire romanesque. C'est intéressant qu'on ait un épisode abrégé bizarre à peu près entre les deux parties du texte qu'il identifie, mais vous imaginez ça reste spéculatif. Soit dit en passant, Paton n'avait pas le manuscrit de Bruxelles, mais elle identifie déjà cet épisode dans le manuscrit de Berne comme étant "soit des fragments soit l'abréviation d'un épisode disparu", avec d'autres petites mentions du même genre⁹¹. Ces allusions à des histoires du roi Marc, de Perceval, de la fausse Guenièvre se trouvent dans les séquences juste avant cette allusion à Séguant chez la veuve, et pourraient indiquer des raccords après que le texte ait été remixé, même si les épisodes mentionnés n'ont pas forcément l'air de combler les trous de l'histoire qui reste⁹².

Sinon y'a le fragment de Modène, qui lui a permis de combler une lacune commune dans les manuscrits. Très bien. Bien joué.

Il est retombé sur le fragment de Trèves des Prophéties de Merlin que Paton n'avait pas pu consulter et qu'on croyait perdu⁹³, bon ça concerne pas du tout Séguant, mais tant mieux de l'avoir trouvé. Il a aussi redécouvert des feuillets à Turin, enfin on croyait qu'ils avaient disparu. Et effectivement le documentaire en parle,⁹⁴ ces rescapés de l'incendie de Turin, qu'on arrive mieux à traiter, je crois que c'est assez récent. Et faut dire ce feuillet qui est brûlé avec un dragon dessus ça a quand même de la gueule. Le dragon, le feu, y'a toute une poésie parce que le dragon crache du feu. C'est une sacrée trouvaille.

Donc dans ces fragments il a fait quelques découvertes. Enfin j'espère. Parce qu'on m'a vendu une édition faite sur des "manuscrits retrouvés", et il ne reste plus grand-chose

Avant de présenter les fragments qu'il a retrouvés, il affirme carrément :

"Si ce roman est resté inconnu jusqu'à présent c'est parce que ses parties démembrées sont dans un mauvais état de conservation ou se trouvent dans des bibliothèques et archives moins exploitées."⁹⁵

Mais je suis pas sûr que c'est vrai. Je crois pas que ces fragments changent drastiquement sa reconstruction. Et l'essentiel des branches de textes est couvert par des manuscrits qui viennent de l'Arsenal, de la Bibliothèque nationale de France, de la collection Bodmer, ou de la British Library. C'est pas un concours, mais c'est des collections plutôt bien exploitées. Et présenter les choses ainsi ça ne peut qu'encourager le grand public à voir ça comme un puzzle de 28 pièces, comme je le disais avant⁹⁶.

Il aurait aussi fait d'autres découvertes qui ont rien à voir mais qu'il va publier plus tard⁹⁷, mais bref, au-delà de ces trouvailles, quelqu'un qui cherchait des textes sur Séguant et qui connaissait un peu les études arthuriennes, comme Arioli qui les connaît bien mieux que moi, il avait pas mal de pistes

Comunale di Bologna), 99 (2004), p. 125-141. Nous nous appuyons ici sur ce qu'en dit Arioli, n'ayant pas consulté ni comparés les articles de Longobardi et autres.

⁹¹ [Paton 1926:1.21](#), fragment [reproduit p. 253n5](#).

⁹² Cf. Tableau synthétique de sa reconstitution des Ur-Prophéties : Arioli, *Étude* 2019:357.

⁹³ Trèves, Stadtbibliothek Fragmentenmappe VIII n°4. Paton ne le connaît ([L.19](#), [1913:124](#)) que par une recension (=1887:178).

⁹⁴ Images autour de l'incendie : <https://www.atlanteditorino.it/documenti/incendio.html>

⁹⁵ *Séguant*, traduction 2023, préface, p. 10. L'étude mentionne aussi que les morceaux de la tradition sur Séguant furent négligés "soit parce qu'ils relèvent de la tradition tardive" soit à cause de leur état. (2019:31)

⁹⁶ E.g. [Le Monde](#) : "Arioli restitue tout un roman arthurien inconnu, à partir de fragments d'archives épars"

⁹⁷ Et des fragments "liés" qui feront l'objet d'une prochaine étude comme annoncé dans *Séguant*, *étude* 2019:48.

pour se créer un tableau de chasse. Puisqu'il s'est bien sûr appuyé sur toutes les études classiques qu'il cite⁹⁸, faisons un exercice avec la liste de ces 28 manuscrits. On s'imagine, on est en 2010, vous trouvez le manuscrit de l'Arsenal, complètement par hasard, où est-ce que vous cherchez ?

Ben ça fait partie des Prophéties de Merlin donc vous allez lire les travaux et éditions de Paton, Koble, Berthelot, etc. Avec l'Arsenal elles discutent déjà 14 de ces manuscrits, la moitié.

Vous demandez à vos profs qui vont peut-être vous conseiller cet article de Bogdanow, qui pointe une dizaine de manuscrits où trouver Séguant du côté de Guiron le Courtois. Et du coup vous lisez aussi les références sur Guiron le Courtois, Löseth et Lathuillère. Il vous manque plus que ces trouvailles des années 90, et paf, vous avez couvert les 28 manuscrits. Je crois qu'il manque le Bodmer 96-2 mais c'est la deuxième partie du 96-1, donc il doit être sur l'étagère d'à côté quand vous avez trouvé le premier⁹⁹, et aussi ils étaient déjà numérisés en 2010. Depuis y'a une bonne partie des autres qui sont en ligne, mais c'était vraiment pas la règle à l'époque et il le remarque¹⁰⁰.

Les éditions imprimées des prophéties de Merlin sont pas listées dans les manuscrits bien sûr, mais bref, dans une recension, Damien de Carné commente seulement la version cardinale car "les autres textes ont pour partie d'entre eux déjà été publiés"¹⁰¹ et effectivement, comme vous le voyez, une part des variantes étaient déjà connues ou même déjà éditées.

Vous vous demandez peut-être pourquoi les versions alternatives ont leur place dans cette édition alors qu'elles sont clairement des continuations plus tardives. A ce compte-là pourquoi ne pas inclure les histoires encore plus tardives qui impliquent Séguant, comme le Livre d'Yvain, la Tavola Ritonda. Mais comme les versions alternatives ont repris les épisodes VIII et X, ce sont des témoins de la tradition manuscrite qui aident à mieux établir le texte, et surtout à établir sa date, en partie. En effet un gros problème théorique c'est que le manuscrit de l'Arsenal date de la fin du XIV^e siècle, très tardif pour un texte arthurien, surtout quand c'est le seul où on trouve l'essentiel de la version cardinale et qu'on veut la faire remonter plus d'un siècle auparavant. Le fait que quelques épisodes soient déjà attestés dans des manuscrits du XIII^e siècle nous permet déjà de penser que ces épisodes là au moins existaient à l'époque, mais est-ce que ça prouve que toute la version cardinale existait telle quelle à l'époque ? Évidemment, on pourrait avoir une théorie qui reconstruit ça différemment.

A la fin de son article sur les Ur-Prophéties, il dit que "Ce réseau de textes allant du temps de l'enchanteur Merlin jusqu'à la fin des temps arthuriens reste une terra incognita encore à explorer." (2020) D'une certaine manière c'est vrai, on n'a pas fini le boulot, mais c'est une terre inconnue qui a déjà été pas mal cartographiée, même si on n'est pas d'accord sur quelle carte serait la plus fidèle.

Mais donc après tout ça je voudrais rappeler que dans la couverture médiatique on a Le Point qui dit que Séguant n'est jamais mentionné ailleurs¹⁰², une responsable communication des éditions du Seuil, qui édite donc l'album jeunesse sur Séguant, qui dit que le manuscrit de l'Arsenal n'a jamais été étudié¹⁰³ (il n'est pas *édité*, mais c'est faux, il a déjà été étudié), et donc que Séguant était inconnu. Un trailer du documentaire Arte qui nous dit que l'épisode sur lequel il était tombé était complètement inconnu¹⁰⁴, alors qu'il a été discuté et résumé avant ça. Pareil pour Le Monde qui dit que "les études universitaires existantes ignoraient Séguant"¹⁰⁵, c'est pas tout à fait vrai. Le Point et

⁹⁸ Traduction 2023, préface, p. 10

⁹⁹ Les deux moitiés sont désignées par l'initiale G. (Arioli 2019:1.79) Le 96-2 pas mentionné dans l'édition de la vers. cardinale. Erratum : En réalité Bogdanow mentionne que le manuscrit Bodmer est indisponible ([1967:328](#)), cependant les deux étaient discutés par Lathuillère : Le manuscrit de Guiron le Courtois de la Bibliothèque Martin Bodmer, à Genève, dans *Mélanges Jean Frappier* (1970), II, p. 567-574. La description standard de Françoise Vieliard, *Manuscrits Français du Moyen Âge, Cologny-Genève, 1975, pp. 61-66* mentionne bien Séguant : "Titre [fol. 273c]: Comment Seguran le brun fu quintaine a tous les chevaliers du tournoement qui fu des chevaliers errans [Rubr.] Texte. Début Çavoir vous fait li contes que quant messire Segurant [fol. 273c] : le brun, li chevaliers au dragon, ot veu que au tournoement de Vincestre..." ([p. 66](#))

¹⁰⁰ [Bodmer 96-1](#) et [Bodmer 96-2](#) en ligne depuis le 25 mars 2009.

¹⁰¹ <https://journals.openedition.org/crmh/18118>

¹⁰² lepoint.fr/culture/l-incroyable-enquete-qui-a-sorti-de-l-oubli-un-chevalier-de-la-table-ronde-18-11-2023-2543631_3.php

¹⁰³ <https://twitter.com/oligodat/status/1728383667725041945>

¹⁰⁴ <https://twitter.com/ARTEfr/status/1728322631966085324>

¹⁰⁵ lemonde.fr/livres/article/2023/11/11/seguant-le-chevalier-au-dragon-comment-sortir-de-l-oubli-un-preux-chevalier_6199572_3260.html

le Monde¹⁰⁶ laissent entendre que le manuscrit s'arrête en plein milieu des aventures de Ségurant, mais comme on l'a dit, en fait, le manuscrit de l'Arsenal s'arrête au milieu de prophéties de Merlin, c'est vrai que les aventures de Ségurant ne se concluent pas, mais la fin du manuscrit c'est une vingtaine de feuillets qui contiennent des prophéties attestées dans le reste de la tradition¹⁰⁷, pas des aventures de Ségurant, c'est un peu moins dramatique comme suspense. Y'a d'autres détails qui m'ont chiffonné, mais plus secondaires, par exemple quand il discute ce qui distingue Ségurant des autres romans il mentionne le personnage de Dinadan¹⁰⁸, qui se moque des usages de la chevalerie, et c'est vrai que les *Prophéties de Merlin* forcent le trait, mais le personnage vient du *Tristan en Prose*, ce qui n'est pas forcément clair pour le grand public, je pense.

Mais bref, quand on prend tout ce qu'on a dit en compte, vous arrivez peut-être mieux à situer Ségurant dans cette grande galaxie de textes arthuriens.

Encore une fois, ce qui est ingrat c'est qu'il fallait aussi fouiller pour voir s'il n'y en avait pas d'autres. Arioli espérait qu'il y aurait un manuscrit inconnu pour révéler tout ce qui manque et résoudre tous ces problèmes. Mais il n'y en avait pas.

Encore une fois, malgré tout ce que je dis ici, il y a bien des années et des années de travail là-dedans. Pour les prophéties de Merlin, il a choisi un autre manuscrit que Paton ou Koble et Berthelot, donc il doit faire un vrai travail éditorial dessus, c'est des éditions sérieuses, y'a de véritables masses de boulot derrière. Et dans cette pelote de textes, prophéties de Merlin et compagnie, il a décidé de tirer le fil de Ségurant et le regarder séparément et ça va peut-être faciliter le travail de beaucoup de monde. Parce que ça reste bien de réunir tout ça au même endroit et ça a bien été fait.

Mais si il a vraiment tout épluché et qu'il y a vraiment rien d'autre, alors moi, personnellement, je n'y vois pas vraiment une découverte exceptionnelle, mais une certaine source de déception.

Arioli invoque beaucoup l'ironie de l'histoire : à cause d'un enchantement tout le monde oublie Ségurant, et ensuite, l'histoire a vraiment été oubliée. C'est curieux. Mais il mentionne une autre ironie, c'est l'histoire d'un chevalier qui court après une chimère qui n'existe pas. Et comme l'histoire ne se concluait pas, on a décidé de quand même la terminer, de lui faire affronter le dragon comme si de rien n'était afin que le héros puisse quand même s'adjuger une victoire.

- Merlin, où es-tu ? ...Appelle ton dragon... Pour tisser une brume...pour nous cacher...

Merlin, où es-tu ? Personne n'aura l'épée ! Personne ne brandira... Excalibur... Sauf MOI !¹⁰⁹

Branche 4. Espèce de petit malin, si c'est si facile que ça pourquoi est-ce que personne ne l'a édité avant ?

*"Je suis Merlin je suis malin, successeur et fils de mon père,
mon père était un gros malin, je suis malin comme mon père
en tout lieu moi-même j'opère"*

Vous allez me dire "Espèce de petit malin, si c'est si facile, pourquoi est-ce que personne ne l'a édité avant ?" Objectivement une bonne question.

Bon déjà parce qu'ils sont pas forcément d'accord avec sa reconstruction, mais faut voir ça dans l'histoire éditoriale des oeuvres du même genre.

¹⁰⁶ [Le Point](#) ; [Le Monde](#)

¹⁰⁷ La fin du Ms. Arsenal 5229 (153rb-173rb) correspond à diverses portions des prophéties de Merlin, dans un certain désordre par rapport aux éditions Koble ou Berthelot, voir Arioli, *Séгурant*, édition t. I, pp. 33-7 pour la composition du manuscrit et ces correspondances (pp. 36-7 pour la fin du manuscrit). La fin correspond au [fol. 187rb du manuscrit Bodmer](#) (éd. Berthelot p. 369)

¹⁰⁸ https://youtu.be/eodkGRCy_kw?si=2AtAWewQkecfBjel&t=1524

¹⁰⁹ "Merlin, where are you ? Call your dragon... to weave a mist... to hide us. Merlin, where are you ? Nobody shall have the sword, nobody shall wield... Excalibur... But ME !" Excalibur (1981)

En fait on a fait les choses dans l'ordre, le Lancelot-Graal a été édité, c'est le plus stable des cycles en prose et même là c'était pas toujours facile¹¹⁰. Ensuite le Tristan en Prose ça n'a pas été simple.

En 1963, Renée L. Curtis démarre une édition, en classifiant les 77 manuscrits connus d'après leurs premiers 80 feuillets. Le deuxième tome sort dix ans plus tard, en [1976] et le troisième tome en 1985, soit 22 ans après le premier. (chez trois éditeurs différents toujours un bon signe) et ça couvre que un cinquième du texte de la version longue. De 1987 à 1997 Philippe Ménard dirige l'édition du texte qui manque à la version longue, en 9 volumes chez Droz dans les Textes Littéraires Français, en publiant une traduction de chaque tome en parallèle. Le premier volume chez Champion mais les suivants, dès 1994, aux presses universitaires du sud. (en ligne soit ils sont introuvables soit parfois ils coûtent genre 80€ pour un volume). De 1997 à 2007 Ménard dirigera aussi une édition des portions propres à la version courte, V.I qui coupe beaucoup la quête du Graal par exemple.

Et y'a toujours pas de traduction du début. Et les gens sont bizarres vous savez parfois ils aiment bien lire une oeuvre en commençant par le début. Donc ça a forcément attiré l'attention quand les éditions Anacharsis ont commencé à publier une traduction. Même cirque médiatique on a eu des gens pour dire que le roman avait jamais été édité, techniquement le début y'avait jamais eu de traduction française donc ça se comprend. Par contre, c'est pas une édition critique, ils ont traduit un manuscrit, y'a pas de notes, pas d'appareil critique. Leur excuse c'est qu'ils veulent en faire un objet littéraire qui tient par lui-même, mais du coup : pas de résumé, pas de chapitres, pas de titres, pas de table des matières. Je suis désolé c'est imbuvable, même un texte de Victor Hugo on va le présenter, et là tu nous jettes dans un roman médiéval comme ça. Niveau accessible on fait mieux. J'essaie d'être gentil parce qu'il faut qu'ils publient encore le dernier tome, le tome 5, pour briser la malédiction du Tristan en Prose mais c'est dur. A côté de ça zéro compétition la traduction d'Arioli est parfaite structurée, jolie, on donne les sources des trucs, bon on pourrait donner le matricule des manuscrits directement mais ça se retrouve facilement, il suffit d'entrer dans une frénésie compulsive et remonter la tradition manuscrite. Mais vraiment sur les livres là, c'est quand même de la qualité.

Dans les textes médiévaux, je dis toujours qu'il y a souvent une version courte, une version longue et une version stupide qui mélange les deux. La version longue et trop longue et la version courte est trop courte il faut un juste milieu. Par exemple, la version III du Tristan en prose, qui a quelques épisodes nouveaux les captivités de Tristan publiées par Blanchard en 1976. Et la version IV ça contient des insertions des aventures d'Alexandre l'Orphelin¹¹¹, le tournoi de Sorelois, qui viennent des Prophéties de Merlin, donc on en a assez parlé je crois.

Après le Tristan en Prose il y a eu la Post-Vulgate, un cycle hypothétique, reconstruit par Fanni Bogdanow. C'est une mise à jour du Lancelot-Graal, qui aurait remplacé le Lancelot par une suite du Merlin, qui en fait a été éditée avant l'autre, on l'a longtemps appelée le Merlin-Huth donc ça fait longtemps qu'on avait ce texte¹¹². Pour Bogdanow elle serait prolongée par la Folie Lancelot, dans ce fameux manuscrit 12599, et la compilation BnF 112. Et tout ça pour elle correspondrait à une version particulière de la Quête du Graal et de la Mort le roi Artur dont on retrouverait des traces dans le Tristan en prose, et des versions castillanes et portugaises. Mais du coup beaucoup de gens ont eu de la peine à admettre sa reconstruction est-ce qu'il y a vraiment eu un cycle entier rédigé ensemble ou bien est-ce que ce sont juste des prolongements à peu près compatibles qui se sont fait par après ? Est-ce que le cycle était fini ou bien était-il inachevé ? Beaucoup de scepticisme¹¹³, que je comprends en tant que schtroumpf grognon professionnel, mais en tout cas on a largement fini par considérer cet ensemble de versions particulières de la légende.

¹¹⁰ [Editions complètes : Sommer dès 1909](#) ; Pléiade 2001. De portions séparées : *Lancelot Propre* édité par Micha en 9 vol. (1978-1982) ; la *Queste* éditée par Pauphilet en 1923, Bogdanow en 2006, quelques autres manuscrits entretemps dans des thèses ; La *Mort Artu* par Bruce 1910 puis [Sommer 1913](#), avant d'être éditée (et rééditée) par Frappier (1936, 1954, 1964). Différentes [versions de l'Estoire del Saint Graal furent éditées](#), et la légende raconte que Trachsler travaille encore à une édition critique de la Suite-Vulgate.

¹¹¹ Édition Pickford 1951, cf. [Bogdanow 1972](#).

¹¹² Nommé d'après le propriétaire du manuscrit, Alfred Huth, ms. qui a servi à l'édition de Gaston Paris (1886). Le cycle du pseudo-Robert de Boron était déjà discuté avant (E.g. [Wechssler 1895](#)), avec différentes théories (est-ce qu'il y avait un Lancelot dedans aussi) rejetées pour diverses raisons, voir la discussion dans [Bruce 1923](#).

¹¹³ Voir l'édition Roussineau de la *Suite du roman de Merlin* ou [Ménard 2021](#) pour la perspective sceptique.

Du coup Fanni Bogdanow, dont je mentionnais l'article avant, c'est vraiment pas une figure inconnue des études arthuriennes. Sur la question de reconstituer des cycles arthuriens en prose plus ou moins abîmés, plus ou moins oubliés, et éparpillés entre différents manuscrits, c'est la personne qui s'est le plus illustrée, je pense, tout comme dans le fait de redécouvrir des manuscrits négligés, son obituaire dans le Guardian¹¹⁴ mentionne que c'est une sorte de running gag le nombre de ses articles intitulés "un manuscrit jusque-là oublié", "un manuscrit redécouvert", etc.¹¹⁵

Et le Perceforest, comment oublier le Perceforest que Roussineau a mis 36 ans à éditer¹¹⁶. (Enfin 36 ans si on compte à partir de la première partie publiée par Jane Hilary Margaret Taylor en 1976)

Et ce n'est pas un texte en prose, mais la continuation de Perceval par Gerbert de Montreuil, parfois on dit quatrième continuation c'est un peu impropre, mais les deux premiers volets avaient été publiés en 1922 et 1925 par Mary Williams¹¹⁷ mais il faut attendre 1975 pour que Marguerite Oswald la complète en éditant la dernière partie, et 2014 pour que Frédérique Le Nan réunisse tout ça dans une édition complète, avec une introduction, une analyse, etc.¹¹⁸ Est-ce que ça veut dire que le texte était pas connu avant, en fait non, y'avait Potvin qui en avait déjà publié un commentaire qui résume le texte avec des extraits en 1871, et ça vous donne une assez bonne idée du texte¹¹⁹. C'est un peu la place qu'à le livre de Löseth sur le Tristan en Prose et tout ça, qui est encore une référence aujourd'hui parce que même sans édition il vous permet déjà de naviguer tout ça et vous y retrouver un peu. Donc comme on le disait parfois on connaît déjà un peu des textes qui n'ont pas été édités.

Ces catastrophes éditoriales elles expliquent aussi le comportement des éditeurs, quand après tous ces efforts ces bouquins ne se vendent pas, ou tournent à perte. Y'en a beaucoup qui sont en fait subventionnés, bref, si un éditeur veut faire des livres qui se vendent pas forcément il doit aussi en faire qui se vendent très bien pour compenser. Par exemple quand quelque chose marche on fait un énorme plan marketing. Et peut-être que tout ça va encourager d'autres traductions qu'on aurait dû voir depuis longtemps. Si c'est le cas, on publie la Vendetta des descendants d'Hector, juste après alors tout ça valait la peine.

En 2010, Trachsler remarque que plein de thèses ont édité des manuscrits de Guiron mais sans être publiées¹²⁰. D'ailleurs, Arioli s'appuie sur une d'entre elles pour le BnF 340 je crois ?¹²¹

Si une autre édition est en train de se faire vous allez pas publier la vôtre. Personne a envie de travailler à double. Mais sur Guiron, du coup par exemple, y'a l'édition critique du groupe Guiron qui est sortie en 2020 et vous savez qu'ils bossent dessus depuis 2009, donc pourquoi faire éditer votre manuscrit, vous leur envoyez un PDF de votre thèse et ils se débrouillent.

Trachsler il a pas édité le manuscrit 24'400 ni sa thèse d'ailleurs. Pareil pour Koble, thèse pas éditée¹²². C'est en fait assez courant, les spécialistes continuent à travailler donc ils sont pas assez contents de leur thèse pour l'éditer, ou ça vaut pas la peine — mais ça participe aux choses que "tout le monde sait" mais que vous pouvez lire nulle part.

Après y'a aussi et surtout des problèmes théoriques. La Queste 12599, on savait qu'elle était là c'était pas difficile à accéder ou à transcrire, mais on a vraiment eu de la peine à la situer, donc faire une édition d'un texte pour dire "je sais pas trop quoi dire sur ce truc", bon, c'est pas satisfaisant. Alors y'a un cycle où on retourne réfléchir à comment situer ce texte par rapport aux autres, et on fait des prolégomènes à son édition, si y'a une grande famille de manuscrit on essaie de mieux la classer, et

¹¹⁴ par Jane H. M. Taylor <https://www.theguardian.com/books/2013/sep/02/fanni-bogdanow-obituary>

¹¹⁵ De la même manière, la correspondance entre la suite romanesque du Merlin et les versions ibériques de la fin du cycle ont été remarquées dès la publication du Merlin-Huth, le travail de Bogdanow consiste en l'édition du cycle.

¹¹⁶ 36 ans si on compte la première partie (1976) par Jane Hilary Margaret TAYLOR droz.org/monde/product/9782600025522

¹¹⁷ Vol. I 1922 vol. II 1925

¹¹⁸ [La Continuation de Perceval](#), 2014, Droz.

¹¹⁹ Commentaire résumé avec extraits de Potvin 1871: [VI.161-259](#)

¹²⁰ [Trachsler 2010:227n1](#)

¹²¹ Cf. *Etude* 2019:428. Par Juliette Pourquery de Boisserin : "[L'énergie chevaleresque : étude de la matière textuelle et iconographique du manuscrit BnF fr.340 \(compilation de Rusticien de Pise et Guiron le courtois\)](#)" (2009). Dans ce manuscrit Séguant est "Segurades", nom attribué à d'autres personnages, par exemple au début du Tristan en Prose.

¹²² Et Damien de Carné attendait l'édition critique des PDM en 2010 <https://journals.openedition.org/crmh/11932>

au bout d'un moment on se dit ce serait plus facile de bosser, si on avait une édition, et donc le cycle continue. Jusqu'à ce que quelqu'un craque, et publie n'importe quel manuscrit qui a l'air de tenir debout, juste pour essayer d'avancer, et la réponse majoritaire ce sera toujours "C'est dommage c'est vraiment pas le meilleur manuscrit, hein". Ou encore pire y'a une meilleure édition qui sort juste après.

Un autre problème qui a mis Séguant de côté, ce sont nos priorités théoriques. On a vu les différentes théories.

Si vous pensez que Séguant vient de la compilation de Rusticien vous allez éditer la compilation de Rusticien, c'est ce que Lagomarsini a fait. Mais pourquoi l'éditer à part, et si y'a un manuscrit avec une version bizarre bon on verra après.

Paton peut remarquer et décrire le contenu unique du manuscrit de l'Arsenal, mais sa priorité c'est de faire une édition des Prophéties de Merlin, et ce qui intéresse particulièrement Paton ce sont les prophéties, notamment leur contenu politique, leur propagande religieuse, etc. Les aventures, les épisodes romanesques, elle s'y intéresse pas tant que ça. Elle les discute parce que c'est important pour reconstruire l'histoire du texte, elle fait un chapitre détaillé sur ce manuscrit de l'Arsenal, mais pourquoi l'éditer à part ce n'est pas son but premier, quelqu'un verra plus tard si ça les intéresse.

Surtout qu'il semble qu'aucune des versions survivantes des Prophéties de Merlin ne corresponde à leur forme originale. Elle trouve que le manuscrit qui est aujourd'hui le Bodmer 116, c'est le meilleur manuscrit français qu'on ait mais il venait de passer d'une collection privée à la maison de vente Maggs Brothers, qui ne voulaient pas trop qu'elle en publie d'extraits ou même de résumés¹²³. Donc là il y a un autre facteur qui ralentit les éditions, le fait que les manuscrits soient gardés jalousement par des privés. Elle s'est donc appuyée sur le manuscrit de Rennes mais c'est un manuscrit de la version longue, qui a été sévèrement abrégé, il manque plus de la moitié du matériel dedans. Et Paton se demande d'ailleurs : même si on pouvait éditer celui qui est devenu le Bodmer 116, avec toutes ces aventures, est-ce que ça vaudrait la peine, les épisodes qui manquent sont assez triviaux, est-ce que ça mériterait d'être imprimé ?¹²⁴ Pour ce que les spécialistes en feraient, un résumé suffirait largement, dit-elle. Après, ce vide a été comblé quand Anne Berthelot a édité le manuscrit Bodmer en 1992. Aussi, ça n'a pas d'importance mais je crois qu'une part de la malédiction qui touche ce texte c'est qu'on refuse d'utiliser "Prophéties" avec l'orthographe moderne dans le titre.

Si vous pensez que Séguant vient de Guiron le Courtois, ben la priorité c'est de faire une édition de Guiron le Courtois qui nous manque depuis 100 ans, et après on verra pour les versions particulières. Je veux dire, dans la littérature arthurienne, les auteurs se reprennent des personnages et des épisodes tout le temps. Les aventures d'Alexandre l'Orphelin elles viennent des Prophéties de Merlin apparemment mais elles ont été [insérées dans d'autres compilations](#), BnF 112, 362, la version IV du Tristan en Prose, est-ce qu'il aurait fallu éditer le roman d'Alexandre l'Orphelin, oublié depuis le Moyen Âge. Je dis ça comme un contre-exemple mais en fait, ça a déjà été pas mal édité, et Arioli considère que le cas d'Alixandre est assez proche de Séguant, je sais plus si il postule un roman perdu mais je crois pas. Ou bien le chevalier à la Cote Mal Taillée¹²⁵, y'a un fragment de roman qui lui est consacré, mais ça s'applique à d'autres. Ou bien Escanor, qu'on trouve dans L'Âtre périlleux, mais aussi dans la "Quatrième" Continuation de Gerbert de Montreuil, Guiron le Courtois et chez Rusticien

¹²³ "But for the reasonable request of Messrs. Maggs Brothers that I publish few collations and no summaries from E, I should select its text for complete collation with R, and should summarize all of its romantic episodes. Whenever the manuscript becomes the property of a public or private collection, I hope that I may obtain permission to publish such portions as would supplement 'the present edition.'" [Paton I.9](#) ; "For the episodes peculiar to E I give mere captions because of the limited use of the material that is at present permitted." ([I.51](#))

¹²⁴ "In many respects the most satisfactory manuscript for publication is E for the reasons that I have already stated, but even were an edition of it feasible at present, there would still be a question whether all of the episodic material contained in it and its group merits printing. The greater part is so trivial and insignificant that any purposes to which scholars may desire to put it are served as effectively by a summary as by the complete text." [Paton I.50-51](#) cité par Nathalie Koble, *Prophéties*, 2009:21.

¹²⁵ Mais on pourrait faire pareil avec une édition ou en tout cas une compilation du chevalier à la cote mautallée, il est assez cool il porte un vêtement tout rapiécé, donc mal taillé parce que c'est la cote que portait son père quand il s'est fait trahir. On le trouve surtout dans le Tristan en prose, repris après, [mais y'a un fragment du Valet à la cote mal taillée](#), est-ce qu'on peut reconstruire un roman perdu sur lui ? [PS: Carné et Ferlampin-Acher parlent d'éditer la version minoritaire des [mss BnF fr. 750 et 12599](#)]

de Pise¹²⁶, et c'est seulement après que Girard d'Amiens lui consacre un long roman en vers, autour de 1280. (Roman qui n'est pas traduit d'ailleurs¹²⁷) C'est vraiment la norme qu'on retrouve un personnage dans différentes oeuvres éparpillées.

Un autre nom que j'adore et qui revient c'est Espinogrès, plutôt un méchant chevalier. Son père kidnappe une dame pour la lui faire épouser dans Méraugis de Portlesgue. Dans l'Âtre Périlleux, il abandonne une dame envers qui il s'était engagé, mais il voulait juste coucher avec elle, donc Gauvain le force à retourner auprès d'elle. Dans la Troisième Continuation de Perceval c'est lui qui a tué sa propre mère dans la Chapelle de la Main Noire et c'est pour ça qu'elle est hantée par le diable basiquement. Est-ce que derrière tout ça, il y a un roman d'Espinogrès ?

Tout ce que je dis là c'est très artificiel, pour reconstruire un roman original il faut des arguments philologiques sur l'état du texte, et on en a discuté certains, mais vous pouvez imaginer pourquoi ce n'était pas la priorité d'éditer à part les aventures d'un chevalier qui apparaît à droite et à gauche alors que les cycles où on le trouve n'avaient pas toujours d'édition satisfaisante.

Il y a aussi notre volonté de lire la vraie histoire. Ou en tout cas une bonne version de cette histoire.

Lire toutes les versions de Guiron, c'est impossible, donc on veut lire une version qui soit représentative, on ne veut pas rater quelque chose, ou confondre deux traditions. Et donc les versions particulières on a tendance à les mettre de côté. Moi j'aime bien les curiosités, les manuscrits uniques, et j'espère qu'on va vraiment éditer ceux qui manquent, parce que sinon à quoi bon.

J'y repense parce que Arioli publie son édition à une période charnière. Les manuscrits qu'il liste sont de plus en plus numérisés. Les consulter ne demande plus autant d'efforts, plein de projets sont facilités. Des équipes de samouraïs se constituent pour venir à bout des derniers textes, l'équipe Guiron, l'équipe Prophéties de Merlin...

Mais Arioli joue plutôt en solitaire. Il s'est placé sur la quintaine, et attend que ses collègues viennent désarçonner sa théorie avec leurs arguments.

Connaissant le rythme où ça va, peut-être que l'équipe des Prophéties de Merlin lui opposera une autre reconstruction dévastatrice d'ici 2027. Mais 2027 c'est le centenaire de l'édition des Prophéties par Paton, donc ce serait joli.

Branche 5. Le syndrome d'Indiana Jones

*"I wonder what the king is doing tonight?
What merriment is the king pursuing tonight?
The candles at the [court], they never burned as bright
I wonder what the king is up to tonight?"¹²⁸*

Tout ce que je dis là est normal, attendu, si vous savez à peu près ce qu'une édition comme ça implique. Mais si toute l'information que vous avez c'est la couverture médiatique, alors vous en avez forcément une image complètement tordue, et qui correspond pas à la réalité.

C'est vraiment ce cirque médiatique qui me pose problème, Arioli ou pas "le manuscrit secret retrouvé" c'est un des seuls angles avec lesquels ils arrivent à parler de ce sujet. Genre quand on a trouvé un chapitre inédit du dit du Genji¹²⁹ et la presse a de la peine à situer exactement ce que ça apporte.

Ou bien en 2019 on a trouvé des fragments de la suite-vulgate du Merlin à Bristol¹³⁰, et c'était un peu pareil, on a retrouvé une légende perdue sur Merlin, un texte inédit, alors que c'est un texte qu'on a déjà, et les fragments de Bristol le suivent d'assez près. Et puis la Suite-Vulgate elle est réputée pour

¹²⁶ Damien de Carné, [Escanor dans son roman](#) (2007)

¹²⁷ Edité chez Droz par Trachsler :

¹²⁸ I Wonder What the King Is Doing Tonight, chanson de Camelot (1960)

¹²⁹ [smithsonianmag.com/smart-news/found-lost-chapter-tale-genji-early-japanese-novel-180973319/](https://www.smithsonianmag.com/smart-news/found-lost-chapter-tale-genji-early-japanese-novel-180973319/)

¹³⁰ e.g. <https://www.arc-humanities.org/9781802700688/the-bristol-merlin/>

être le texte arthurien le plus pénible à lire. Pour reprendre le résumé de Bruce en 1923, dans un livre de référence, la Suite-Vulgate est :

“[...] pour la plus grande partie faite de descriptions interminables de guerre entre Arthur et ses barons rebelles, ou entre Arthur et les Saxons ou entre les barons rebelles et les Saxons.”

“la portion la plus terne et la moins imaginative de tout le cycle de la Vulgate [donc le Lancelot-Graal]”¹³¹

Y'a quand même des trucs marrants, genre la légende du chat du lac de Lausanne¹³² qu'on retrouve ailleurs. Est-ce qu'il y a un roman perdu du chat du Lac de Lausanne ? Mais en fait ce serait un super livre, juste réunir les attestations de cette légende. Si ça n'a pas été fait on revendique le copyright.

Et dans la Suite-Vulgate on trouve aussi une des premières versions de l'enserrement de Merlin, où Vivianne l'enferme dans une tour invisible¹³³ donc y'a des choses intéressantes aussi, mais c'est marrant de voir la presse en parler comme cette légende trépidante pleine de magie, alors que le texte est plutôt réputé pour être barbant. D'ailleurs les fragments de Bristol ont effectivement une version particulière de cette histoire. Vous voyez pour se protéger de Merlin, Niniane possède des sortes de formules magiques écrites dans la région de son bas-ventre, et quand un homme essaie de coucher avec elle, ben ça endort le mec. Y'a du sous-entendu dans la description mais c'était peut-être encore un peu trop sexuel pour le manuscrit de Bristol, et ils ont censuré un peu l'épisode.

Mais bon ça c'est le fonctionnement des médias en temps normal, si en plus vous mettez un peu ça en scène, que vous leur donnez un Indiana Jones qui écume les archives dans une grande quête au trésor, là ils ne s'arrêtent plus. Et je parle de mise en scène, parce que comme le relèvent plein d'articles qui se roulent par terre en l'évoquant, Arioli est aussi comédien, il joue dans des films des séries. J'avoue j'ai pas regardé ses films, je suppose que c'est très bien.

Mais vous vous rendez compte l'état de l'éducation supérieure et de la recherche en France, les chercheurs de France sont obligés de faire des petits boulots, de tourner dans des films en compétition au festival de Cannes, juste pour arrondir les fins de mois !

Blague à part, je mentionne le cinéma, comme tout le monde, parce que je pense que si votre protagoniste est un peu moins charismatique, un peu moins photogénique, vous arrivez beaucoup moins bien à entretenir un tel cycle médiatique.

Scénario alternatif, si on imagine que cette découverte est faite par une femme, par une médiéviste d'un certain âge. Je pense malheureusement qu'on aurait beaucoup moins de portraits élogieux de son travail incroyable.

Je pense que ce serait comme à chaque fois qu'une nouvelle docteure poste une photo de sa soutenance de thèse, y'aura un cortège de commentaires malveillant pour dire “ah voilà c'est à ça que sert l'argent de nos impôts ! Étudier de vieux manuscrits qui ne servent à rien pour éditer des histoires de chevaliers ! Plutôt que devenir ingénieur et faire des trucs utiles ! Brave peuple on vous ment !”

Y'aurait une chronique dans le Figaro pour dire que c'est la faute de l'écriture inclusive et connaissant le contexte politique et médiatique ça peut très vite escalader, genre Macron dit qu'étudier le français médiéval c'est un peu être contre la République, Darmanin commence une procédure pour dissoudre l'école des Chartes...

Bref, ça c'est une prophétie, j'aimerais bien qu'on puisse la déjouer, mais bon.

Mais c'est un peu triste je trouve de devoir simplifier l'histoire à ce point. Je ne veux rien enlever à Arioli, il est l'éditeur de Séguant, beaucoup de gens, moi y compris, ne seraient probablement pas tombés dessus sans son travail et n'auraient pas pu le lire sans lui. C'est déjà beaucoup. Je ne cherche pas à minimiser ça, mais je veux pas non plus passer sous silence le travail des dizaines et des dizaines de spécialistes avant ça qui ont rendu ça possible. Est-ce qu'il faut absolument être le découvreur, être le premier, être le seul, pour que ça vaille quelque chose d'apporter sa pierre à l'édifice ?

¹³¹ Bruce, The Evolution of Arthurian Romance, [1923:1.395](#) et [1.397](#), traduction personnelle.

¹³² [Sommer 1908:II.441-3](#) ; éd. Freire-Nunes et trad. Berthelot, I.1606-1613 ; Cf. [Paul Aebischer. Le chat de Lausanne : examen critique d'un double mythe. Revue historique vaudoise](#) (1976).

¹³³ Sommer [II.451](#) ; éd. Freire-Nunes et trad. Berthelot, Livre du Graal I.1628sqq.

Y'a une scène du Lancelot propre, que j'ai illustré, où il essaie d'aller libérer la tombe de Siméon qui brûle pour ses péchés depuis l'époque du Graal¹³⁴. Lancelot brandit son bouclier pour s'approcher, mais les flammes bousillent son bouclier et son armure, et il arrive pas. Il entend une voix qui lui dit que c'est pas lui qui va accomplir la quête et et il a une espèce d'exclamation de de dépit où il dit "ah quel malheur" et puis Siméon qui est dans la tombe en train de cramer lui dit mais pourquoi est-ce que tu as dit "quel malheur machin" puis Lancelot il dit ben parce que cette quête elle peut être accomplie que par le meilleur chevalier du monde et j'y arrive pas donc je suis pas – donc c'est pas moi je suis pas le meilleur chevalier du monde et Simon il dit non effectivement à cause de ta luxure et de tes péchés tu ne pourras pas accomplir cette quête celui qui l'accomplira n'est pas encore né (en fait c'est Galahad le fils de Lancelot) qui va qui va accomplir ça puis Lancelot est exclu de la quête du Graal et de diverses autres choses à cause de sa luxure son adultère. Mais du coup Siméon lui dit mais écoute tu es quand même un preux chevalier tu as quand même accompli de nombreux exploits c'est pas parce que tu es pas le meilleur et et en plus il se compare à quelqu'un qui n'existe même pas encore mais il lui dit c'est c'est c'est pas parce que tu n'arrives pas à faire ça que tout le reste que tu fais n'a aucune valeur. Et... c'est pas faux.

Est-ce que c'est pas ça l'idée de la Table Ronde. Tout le monde a une place pour raconter ses exploits, y'a pas de place d'honneur, personne n'est en bout de table ou dans un coin. Enfin, avec la quête du Graal, on rajoute le Siège Périlleux, un siège vide, destiné à l' élu qui accomplira la quête. Mais c'est dangereux, si vous n'êtes pas l' élu et que vous asseyez dessus, vous serez englouti par la terre.

Rappelez-vous en bien alors... de cette nuit. Cette grande victoire.

Pour que vous puissiez dire, dans les années à venir :

"J'étais là, cette nuit. Avec Arthur, le Roi !"

*Car c'est la malédiction des hommes qu'ils oublient...*¹³⁵

Branche 6. Quelques périls de la forme documentaire

In spite of cold weather, he brought us together

'Tis love, 'tis love, 'tis love that has warmed us

*'Tis love, 'tis love, 'tis love that has warmed us...*¹³⁶

Puisqu'on parle de mise en scène vous avez vu ce documentaire sur Arte ?

Là on arrive sur mon territoire, je suis aussi producteur de productions audiovisuelles produites avec une valeur de production incroyable, là je m'y connais.

J'ai une attitude extrêmement ambivalente sur les documentaires en général. Parce que comme beaucoup de gens ça a certainement participé à développer mon intérêt pour l'histoire, et y'a des documentaires excellents et très compétents. Mais de l'autre côté c'est aussi blindé d'approximation, et c'est le meilleur moyen de maintenir sous perfusion des idées qui ont pas vraiment de base scientifique.

Et peu important quelles libertés on prend avec la vérité, on peut toujours tout justifier par la vulgarisation. Mais tu comprends, il faut simplifier, pour le grand public. Et ça je suis très critique, y compris ce que moi je fais sur youtube, si c'est de la vulgarisation. Je sais très bien qu'il y a plein de gens qui regardent une de nos vidéos avec une perspective critique sur un sujet d'histoire des religions, et après ils vont voir une vidéo sur les soucoupes volantes des pyramides de l'Atlantide, pour être sûrs de pas retenir une perspective trop critique.

Du coup c'est quoi l'impact majoritaire de notre chaîne, des gens qui ont déjà fait des études qui peuvent compléter leur culture générale ? Ou bien réviser des trucs qu'ils ont déjà étudié ? Pourquoi pas, mais c'est pas vraiment de l'éducation populaire.

En tout cas je crois pas que ça me donne un permis pour simplifier n'importe comment.

¹³⁴ Pléiade II.1351-2

¹³⁵ "Remember it well, then... this night, this great victory. So that in the years ahead, you can say, 'I was there that night, with Arthur, the King!' For it is the doom of men that they forget." Excalibur (1981)

¹³⁶ Purcell, King Arthur, Act III, "Tis Love That Has Warm'd Us"

Et Arioli après avoir écouté beaucoup d'interviews où il dit un peu toujours la même chose, je me demande ce que c'est la valeur ajoutée. Plein de gens lui demandent ce que ça a été son processus de recherches et le seul truc précis qu'il dit c'est que les manuscrits sont mal étiquetés du coup il faut chercher partout. Et sinon il dit j'ai cherché partout c'était difficile. Ok, il a lu des manuscrits. Est-ce qu'on a vraiment appris quelque chose ? Je pose la question, en sachant qu'il y a de meilleures interviews que d'autres, et je les ai pas toutes vues.

Allons plutôt voir ce fameux documentaire. Le problème principal que j'ai avec c'est qu'il ne fait pas grand-chose pour dissiper la confusion, discutée avant, autour des reconstructions d'Arioli. Mais, dans le grand ordre des documentaires, il est bien dans l'ensemble.

On utilise vraiment le potentiel du format visuel, y'a des bouts de dessin animé des aventures de Séguant, on va étudier de la culture matérielle visuelle, on va voir les fresques du château de Roncolo, est-ce qu'on a besoin de voir une pierre runique pour parler de dragons chez les Norrois, je sais pas mais ça donne bien. Ça met en valeur le travail des conservatrices et conservateurs de collection, on voit les processus de restauration qui ont été mis en place, pour les manuscrits de Turin ou le fragment de Bologne je crois avec des techniques d'imagerie spectrale. En vrai le panorama est intéressant.

Après c'est parfois un peu gratuit, on va voir le manuscrit des Gododdin parce que c'est la première mention d'Arthur. D'ailleurs j'adore la conservatrice dit "c'est la plus vieille mention d'Arthur" donc il demande "ça date de quand ?" et elle répond on sait pas vraiment, le texte est très tardif y'a probablement plusieurs couches. Une astuce c'est de dire c'est la mention la plus archaïque d'Arthur, tu prends moins de risque.

Est-ce ça vaut la peine de sortir ce manuscrit unique pour ça, je veux dire en 2017, quand on a lancé notre podcast c'est ce dont on parlait dans l'épisode 1, et on trouvait déjà des images de ce passage, "caer keni bei ef arthyr". Après on pourrait dire que le sortir pour un documentaire qui va être vu des milliers de fois, c'est davantage justifié que pour un seul chercheur qui vient vérifier un truc. Et je suis assez d'accord.

Aussi c'est obligatoire d'avoir un manuscrit de l'Historia Regum Britanniae dans les documentaires arthuriens, pour dire c'est la première mention d'Arthur en tant que roi, ce qui est vrai, mais, vous avez quand même l'Historia Brittonum où il est juste dux bellorum¹³⁷, chef de guerre, comme dans Kaamelott, mais il dirige une armée où il y a des rois, donc il est dans la position de leadership, ça me paraît quand même un gros maillon dans la chaîne de la légende même si il est pas appelé roi.

Mais c'est le budget si t'as droit à un seul manuscrit dans ce créneau, oui faut prendre Geoffrey. En plus y'en a beaucoup de manuscrits.

Après la mise en scène est un peu gênante parfois, alors il joue bien, mais on sent qu'il est en train de refaire des bouts de sa recherche qui est finie, il a publié ses conclusions. [...]

Et ça bon on peut pas vraiment le critiquer c'est un documentaire y'a une part de mise en scène, se filmer devant sa bibliothèque c'est aussi de la mise en scène. Et c'est vrai qu'on devrait peut-être davantage se mettre en scène. Notre premier épisode on était davantage sur le terrain, et pour conclure la série Le Mythe Indo-Européen j'aurais bien voulu qu'on finisse sur les théories actuelles, les Kourganés et tout, et on serait on serait allés genre dans les steppes d'Ukraine pour dire ben voilà peut-être que les Indo-Européens sont partis d'ici, c'est fou, toute cette histoire, et on filmerait des super plans au drone et tout. Bon, là l'Ukraine du coup c'est pas idéal comme contexte, mais comme on va probablement mettre dix ans à finir la série, peut-être que ça ira mieux d'ici là. Mais je regrette un peu qu'on ait pas fait plus de sketches comme au début, à la angry video game nerd, je pourrais me battre contre une source, ou alors je serais là "ah ce texte est vraiment pas très sourcé ! J'ai besoin de boire un petit coup" glogloglop. C'était déjà gênant en 2015 mais ça a un certain charme je trouve.

¹³⁷ Ed. Mommsen [https://www.dmgh.de/mgh_auct_ant_13/#page/\(199\)/mode/1up](https://www.dmgh.de/mgh_auct_ant_13/#page/(199)/mode/1up) Cf. Lot, étude 1934:68 sqq.

Mais voilà, la perspective bizarre se résume à une phrase de la page Arte, on nous dit qu'il "dialogue avec des spécialistes"...

...

C'est un spécialiste. Et du coup il est à Winchester, on voit la Table Ronde qui est fichée dans un des murs avec des noms de chevaliers et il demande est-ce que Séguant est dessus. Cette table elle est connue. Tu connais ça mieux que moi. Et même si tu es pas spécialiste, tu es introduit comme un passionné de la légende arthurienne. Mais bref, ça c'est un peu inévitable, c'est le format qui veut ça. Arioli en parle d'ailleurs et il dit clairement qu'il a fallu vendre le documentaire à Arte parce qu'au départ, ils étaient pas chauds, genre qui va parler de traditions manuscrites pendant une heure et demie, ce serait super ennuyeux. Je vous le demande, qui ferait ce genre de vidéo ? [C'est moi] Et qui regarderait ça ? Si vous avez regardé jusqu'ici vous pouvez laisser un petit emoji Merlin 🧙 dans les commentaires pour montrer que vous êtes de vrai.e.s sourceureuses.

Bon le truc suivant je le coupe un peu parce que c'est un détail, Michel Zink parle de la tradition de Merlin, engendré par un démon pour être un antéchrist, et donc son pouvoir de prophétie est suspect et avec la contre-réforme, les manuscrits des prophéties de Merlin passent à l'index et sont détruits, donc on a pu perdre plein de chaînons manquants qui rendraient cette tradition manuscrite plus claire. Et c'est vrai, dans les *Prophéties de Merlin* y'a le Sage Clerc qui retrouve le démon qui a engendré Merlin enfermé dans une pierre, donc le géniteur de Merlin, et il lui demande notamment si l'âme de Merlin peut être sauvée, et c'est pas conclusif. Donc il est suspect c'est clair.

Mais c'est spécifiquement dit dans le Merlin en prose que Merlin tient sa connaissance du passé des démons, mais comme sa mère s'est confessée, et a eu un repentir manifeste, après avoir été violée par un incubé, Dieu accorde à Merlin la capacité à voir l'avenir, pour contrecarrer les plans du Diable¹³⁸. Dans cette tradition majeure le don de prophétie reste d'origine divine, même si évidemment les prophéties c'est toujours suspect.

Là on a un problème de la forme documentaire, parce le montage de l'interview de Zink est assez saccadé donc je suis persuadé à 95% qu'il disait exactement ce que je viens de vous dire, et qu'ils l'ont coupé.

Ou un autre souci que vous connaissez c'est que on fait venir une pointure mondiale un véritable expert du sujet mais il va dire que des trucs évidents et et bateau sur les que n'importe qui pourrait dire en fait et après on fait venir des types controversé pour dire ce que les producteurs du documentaire ont vraiment envie de faire passer comme message donc on utilise l'autorité de ces types pour appuyer les autres types qui n'en ont pas donc par exemple je sais pas ça va être un documentaire sur les Romains vous allez avoir une pointure mondiale qui va venir puis qui va dire "oui le le moment de l'accession d'Auguste au principat est une période de chamboulements sociaux ou en tout cas qui est perçu comme une période de chamboulements sociaux de nouvelles élites se constituent de nouveaux réseaux de patronage ou en tout cas les anciennes élites doivent solidifier leur pouvoir ils doivent user de nouvelles stratégies pour naviguer ce terrain politique qui n'est plus celui qu'ils ont peut-être connu avant" donc voilà il va dire des trucs qui sont assez voilà tout le monde est d'accord puis le mec d'après il vient puis il dit "oui les Romains avaient des soucoupes volantes, ils avaient des des pistolets lasers effectivement".

Vrai souci c'est ce que je disais avant, il découvre le manuscrit, il se lance dans une quête du Graal. Mais ce que je trouve intéressant c'est la fin. Il trouve le manuscrit de [Turin].

"J'avais trouvé la fin de l'histoire : Séguant tuait le dragon. Il se libérait ainsi du mauvais sort. Il me libérait moi aussi de cette quête sans fin. Avec ce dernier épisode les aventures de Séguant devenaient un véritable roman."¹³⁹

On l'a dit avant, dans la version cardinale c'est un dragon démoniaque l'apparence ou l'illusion produite par un démon Séguant ne peut pas le tuer c'est ça la base et la version de [Londres-Turin] c'est une version alternative incompatible avec la version cardinale précisément, on le voit parce qu'il

¹³⁸ Merlin en prose trad. Baumgartner, *Légende Arthurienne* 331, éd. Freire-Nunes et trad. Berthelot *Livre du Graal* I.594.

¹³⁹ Docu Arte c. 1h19'48

tue le dragon ce n'est plus la même histoire mais mais comme il faut bien que le documentaire finisse sur une note conclusive ça devient ah j'ai réussi à trouver la fin de l'histoire.

“Comme Ulysse à la fin de l'Odyssée, Séguant rentrait chez lui sur son île natale “et c'est grâce aux vertus du Saint-Graal que Séguant fut désensorcelé” finalement le Graal était peut-être ça une simple métaphore revenir chez soi, revenir grandi, le plus important n'était pas la réussite de la quête mais le chemin parcouru.”¹⁴⁰

... Ouais le Graal c'est peut-être juste une métaphore du voyage du héros qui rentre chez soi. Je suis désolé c'est tellement profond ça m'a coupé le souffle. Ça m'a coupé le sifflet. Faut vraiment qu'on fasse notre vidéo sur le Monomythe qu'on écrit et sur laquelle on bosse depuis littéralement dix ans.

[...]

Bref comme on l'a dit probablement que ça c'est aussi à cause de cette formule de documentaire Arte de ce moule Arte dans lequel il faut rentrer et aussi peut-être un peu du public les gens veulent qu'on les prenne par la main et qu'on les emmène dans cette espèce d'aventure mystérieuse et donc on essaie de leur donner ça quoi on essaie de leur donner quelque chose de sensationnel parce que c'est ce qui marche. Mais est-ce qu'on pourrait pas tenter des choses différentes ? En tout cas c'est ce qu'on essaie de faire sur cette chaîne d'apporter un complément pas pour enlever quoi que ce soit à qui que ce soit mais juste pour mettre un peu en lumière des informations que justement on dirait sont trop ennuyeuses pour de parler de ça à la télé — bah on n'est pas à la télé donc profitons-en pour en parler ici.

Bon vous savez quoi, comme geste de paix, je vais aussi faire un peu de mise en scène, pour la conclusion je vais faire un truc dramatique avec une voix off, attendez.

Conclusion : le côté d'Arthur et le côté de Merlin

En allant rendre à la bibliothèque les livres que j'ai emprunté pour cette vidéo, je songeais au fait que nous étions bien peu de choses. Ma carte de bibliothèque date de 2009 aussi, elle commence à tomber en morceaux. Quatorze ans déjà. Comme le temps passe. Et nous aussi nous passerons. Est-ce que tout cela est vraiment important ? Ces petites histoires de chevaliers. Tout ça n'a aucune conséquence, pour citer un autre personnage.

A quoi bon répondre ? A quoi bon compléter ? À quoi bon épiloguer ? Moi je n'ai pas un documentaire où je voyage aux quatre coins de l'Europe, avec de jolis dessins animés de dragons, râler sur des manuscrits devant sa bibliothèque, c'est forcément moins intéressant. Moins palpitant. Ça c'est vrai. On l'a dit dans les prophéties de Merlin, Koble distingue le côté d'Arthur et le côté de Merlin. D'un côté, les aventures chevaleresques, les combats et les épreuves, de l'autre, les prophéties de Merlin, et tous les scribes qui les écrivent pour la postérité, qui rassemblent les manuscrits et les inscriptions. Certains aiment beaucoup le côté d'Arthur, et bien sûr j'adore ça aussi. Mais on tombe toujours du côté où on penche, et je penche du côté de Merlin. Parce que je sais que si je peux les lire c'est grâce à des générations de scribes qui continuent et complètent le travail de leurs prédécesseurs, qui trient, éditent et traduisent ces textes. Un coup d'oeil sur ma bibliothèque, et tous leurs noms défilent.

Martin Aurell, Anne Berthelot, Emmanuelle Baumgartner, Fanni Bogdanow, Damien de Carné, Christine Ferlampin-Acher, Corine Füg-Pierreville, Nathalie Koble, Alexandre Micha, Marie-Louise Ollier, Daniel Poirion, Gilles Roussineau, Philippe Walter... et tant d'autres.

Et maintenant, Arioli en fait partie aussi bien sûr. Mais il faut croire qu'à force de recopier les grandes aventures de tous ces chevaliers, le scribe se fatigue parfois de traîner sa petite plume à travers son petit parchemin. Et c'est très compréhensible. Tout le monde peut comprendre qu'à son tour, il ait envie, pour une fois, juste une fois, d'être le héros de l'histoire.

¹⁴⁰ Docu Arte c. 1h28. Juste avant ils montrent logiquement le Ms. [BnF fr. 12599 fol. 320v](#), mais ne précisent pas que Séguant a déjà l'air désenvouté ou plutôt qu'on n'a plus l'épisode du désensorcellement cf. https://youtu.be/eodkGRCy_kw?si=X2JWrxr0kqgg4kBg&t=2001

Envol

“Capture the wild things and bring them in line
And own what was never your right to confine
The lives and the loves and the songs are what matters
I'll tend to the flame, you can worship the ashes”

[The Longest Johns — Ashes](#)

[La vidéo comprend en plus un debrief post-conclusion, mais très oral, [voir vidéo](#)]

Annexe : Tableau des manuscrits

Groupe de mss.	Localisation, numéro du Ms.	Discussion avant 2010, lien Guiron, Ségurant...
Version "cardinale"	Arsenal 5229	Paton 1926, Koble 2009 ; Bogdanov 1967 (ép. 8+10)
BnF 12599	BnF 12599	Löseth 1891:219-220 résume l'épisode Ségurant.
"Bnf 358"	BnF 358.	Löseth 1891 ; Paton 1927 ; Bogdanov 1967 (ép. VIII & X)
	Vatican Reg. Lat. 1501	Lathuillère 1966:80-82? ; Bogdanov 1967 (ép. VIII et X)
	Bodmer 96-1	Lathuillère 1960 [accès refusé] ; Bogdanov 1967 [ms. indisponible] Lathuillère 1970 ; Vieliard 1975:66 (mentionne Ségurant sur la quintaine, le tournoi)
Rusticien	Bodmer 96-2	
Prophéties de Merlin I (long)	Bodmer 116	Paton 1926 I.9 ; Berthelot 1992, Koble 2009:95.
	BnF 350	Paton 1926:1-9-10 ; Koble, 2001*:II.2 ; 2009:95
	British Library Add. 25434	Paton 1926:I.10-18 ; Koble 2001*:II.4 ; 2009:95
	British Library Harley 1629	Paton 1926:I.18-19 ; Koble 2001*:II.3 ; 2009:95
	Rennes BM 593	Paton 1926:I.3-9 ; Koble 2009:95, 106-8.
	Modène, frammenti busta 11/1 fasc. 10	Koble 1997 , Koble 2001*:II.6 ; 2009:94-6
Prophéties de Merlin II (brève)	Vatican Reg. Lat. 1687	Paton 1926:I.24-25 ; Koble 2009:137-9.
	Bern Burgerbibliothek 388	Paton 1926:I.19-20.
	Bruxelles Royale 9624	Koble 2009:124 ; Debae 1995:195-7
	BnF fr. 98	Paton 1926:I.24-27
	BnF fr. 15211	Paton 1926:I.24-25 ; Koble 2009:124.
Prophéties de Merlin IV (compilation)	Venise BN Str. App. 29	Paton 1926:I.35-7 ; Koble 2009:146.
	Chantilly. Bibl.château 644 (n°1081)	Paton 1926:I.37-8
Londres-Turin (Rusticien b2)	British Library Add. 36673	Lathuillère 1966:49-50 ; Bogdanov 1967 (ép. VIII et X)
	Turin L.I.7	Paton 1927 ; Lathuillère 1966:82-5 ; Bogdanov 1967 (ép.)
Rusticien b1	Florence, B.Med.La. Ashburnham 123	Lathuillère 1966:42-5 ; Bogdanov 1967
	[fragments] Bologne ¹⁴¹	Longobardi 1992, 1996, édité plus en détail par Arioli.
	New York Pierpont Morgan M 916	Lathuillère 1966:90-1 ; Bogdanov 1967 (ép. VIII et X)
	Oxford Bodleian Douce 383	Bogdanow 1964 ; Lathuillère 1966:56-7
Rusticien b2	Berlin Staatsbibl. PK Hamilton 581	Bogdanow 1991
	BnF fr. 340	Lathuillère 1966:59-61 ; Bogdanov 1967 (ép. VIII et X)
	BnF fr. 355	Löseth 1891 ; Lathuillère 64-6 ; Bogdanov 1967 (ibid)

¹⁴¹ Raccolta di manoscritti, busta 7 (ancienne cote 1bis) n.12 (Felini) et 13 (Folchi)